



## ÉTUDE COMPARATIVE DES PERCEPTIONS DES ÉCO-QUARTIERS ET DE LEURS BÉNÉFICIAIRES

Étude réalisée par:

Ève St-Aubin

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire du programme Éco-quartier

Sous la direction de :

Nicolas Montpetit

Directeur du Regroupement des éco-quartiers

Avec la collaboration de :

Geneviève Albert – Éco-quartier Parc-Extension

Chloé Dodinot – Écoquartier Rosemont-La Petite-Patrie

Pascale Fleury – Éco-quartier du Sud-Ouest

Thierry Sénécal – Éco-quartier Villeray

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
<i>DÉMARCHE ET OBJECTIFS</i> .....	4
<i>MÉTHODOLOGIE</i> .....	5
<i>LIMITES DE L'ÉTUDE</i> .....	6
SYNTHÈSE ET ANALYSES DES RÉSULTATS DES CITOYENS .....	7
<i>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</i> .....	7
SYNTHÈSE ET ANALYSES DES RÉSULTATS DES BAILLEURS DE FONDS.....	16
<i>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</i> .....	16
<i>ANALYSE</i> .....	19
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES PARTENAIRES.....	22
<i>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</i> .....	22
<i>ANALYSE</i> .....	23
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES ÉCO-QUARTIERS .....	28
<i>PRÉSENTATION DES RÉSULTATS</i> .....	28
<i>ANALYSE</i> .....	33
CONVERGENCES ET DIVERGENCES ENTRE LES ÉCO-QUARTIERS ET LES CITOYENS, BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES.....	38
ANNEXES.....	43

## Sommaire

Le but premier de cette étude était de connaître les perceptions des citoyens, des partenaires et des bailleurs de fonds du programme Éco-quartier pour faire l'objet d'une comparaison avec celles des éco-quartiers. L'identification des convergences et des divergences aidera à l'élaboration du plan d'action 2015 du Regroupement des éco-quartiers (REQ). Le document suivant présente les résultats des sondages auprès de 163 citoyens, 7 bailleurs de fonds, 24 partenaires et 36 représentants des éco-quartiers.

La grande majorité des citoyens affirme être satisfaite des services et activités des éco-quartiers et considère qu'ils répondent bien aux besoins. Les participants connaissaient déjà pour la plupart leur point de services et parmi eux, beaucoup attribuent au programme une mission de sensibilisation et de prestation de services.

Les éco-quartiers se perçoivent comme des leaders en mobilisation citoyenne. Ils souhaitent diversifier leurs sources de financement et élargir leur clientèle. Ils ont identifié leur manque de notoriété comme étant particulièrement préoccupant et désirent faire connaître davantage les retombées positives du programme et leur leadership en mobilisation citoyenne.

Les bailleurs de fonds<sup>1</sup> pensent que la mission des éco-quartiers en est une de sensibilisation et d'éducation. Ils sont très satisfaits de la reddition de compte et désignent le faible financement comme un point à améliorer ainsi que le haut taux de roulement du personnel.

Les partenaires rejoignent les citoyens en mettant l'accent, dans leur définition de l'éco-quartier, sur la prestation de services relatifs à l'environnement, particulièrement en sensibilisation. Ils sont pour la plupart satisfaits de leur partenariat et souhaitent poursuivre la relation de collaboration.

L'étude a révélé que c'est l'expérience positive vécue par les citoyens et les partenaires auprès de leur éco-quartier qui est le facteur déterminant de la perception favorable qu'ils en ont. Il est donc important de multiplier ce type d'expériences positives et de les rendre le plus accessible possible. À cet effet, un comité sera créé en parallèle du premier pour élaborer des stratégies dans le but d'augmenter la mobilisation citoyenne et de rejoindre de nouvelles clientèles.

---

<sup>1</sup> Presque uniquement des arrondissements, (85%) des répondants au sondage.

À la lumière des résultats de l'étude, nous voyons dans les communications des éco-quartiers, l'opportunité de mettre de l'avant les citoyens qui ont décidé de s'impliquer. Concentrer les efforts dans la visibilité du programme est d'autant plus pertinent en raison de la faible couverture médiatique dont bénéficient les actions relatives à l'environnement, ainsi que la diminution de l'importance des enjeux environnementaux dans les médias. Le 20<sup>e</sup> anniversaire du programme Éco-quartier devrait être l'occasion de célébrer 20 ans de mobilisation de citoyenne.

## **Introduction**

Dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire du programme Éco-quartier de la Ville de Montréal, le Regroupement des éco-quartiers (REQ) souhaite connaître les perceptions des principaux bénéficiaires du travail des éco-quartiers, c'est-à-dire les citoyens, leurs partenaires et leurs bailleurs de fonds. Ces perceptions seront comparées à celles que les éco-quartiers ont d'eux-mêmes pour en identifier les convergences et les divergences. Cette démarche permettra de cerner les forces sur lesquelles miser, les points à améliorer, les opportunités à saisir et les menaces. Le processus débouchera sur le nouveau plan d'action du REQ 2015. Nous pensons que cet exercice améliorera la cohérence entre les idées et orientera les actions vers des objectifs communs.

Le document qui suit présente la démarche entreprise, les objectifs de celles-ci et la méthode employée pour l'obtention des résultats. Viennent ensuite une synthèse des résultats obtenus pour chaque groupe concerné et une analyse de ces derniers. Les conclusions tirées et les recommandations se trouvent à la fin de document. Les questionnaires seront mis en annexe.

### *Démarche et objectifs*

Dès août 2014, un comité responsable de la planification stratégique a été formé. Les éco-quartiers ont par la suite participé à une séance de consultation en novembre, au cours de laquelle ils ont été invités en avant-midi à établir et classer les principaux constats ayant influencés le programme Éco-quartier durant les 20 dernières années. L'un des buts de l'exercice était de faire émerger une vision commune du chemin parcouru pour que l'analyse des forces, des points à améliorer, des opportunités et des menaces soit plus productive. Les résultats de cette démarche de consultation sont présentés à la page 27.

En décembre 2014, des sondages ont circulé auprès des citoyens, partenaires et bailleurs de fonds, dont les résultats ont été compilés dès janvier 2015, dans le but de :

1. Fournir au comité responsable de la planification stratégique un aperçu des perceptions internes et externes sur les éco-quartiers;
2. Permettre au comité d'élaborer des recommandations pour remédier aux dissonances relevées dans les résultats des sondages;
3. Identifier les forces sur lesquelles capitaliser;
4. Émettre des recommandations sur les mécanismes de régularisation interne<sup>2</sup> à mettre en place afin de travailler sur les points à améliorer;
5. Identifier les bases qui serviront à l'élaboration du plan d'action avec des objectifs communs pour tous les éco-quartiers ;

Le plan d'action qui découlera de ce rapport sera présenté aux éco-quartiers lors de l'assemblée générale annuelle 2015, au cours de laquelle ils valideront avec le REQ s'il convient ou non. Des rectifications seront apportées au besoin, jusqu'à l'adoption par la majorité simple.

### *Methodologie*

Les participants aux sondages devaient répondre à environ une vingtaine de questions, dont la plupart avait une partie à choix de réponse et une partie à développement. Les questions étaient formulées de manière à évaluer les connaissances des enjeux environnementaux des participants, leurs perceptions sur les éco-quartiers, leurs objectifs, leur mission et les services offerts. Il leur était également demandé de mesurer leur appréciation des éco-quartiers et d'identifier les forces et les points à améliorer.

Les résultats ont été compilés de manière à former des catégories avec des questions à développement pour permettre aux participants d'expliquer et nuancer leurs choix de réponse. Les questions à choix de réponses ont été calculées en pourcentage sur le total des répondants à la question. Les résultats des citoyens, bailleurs de fonds et partenaires ont été comparés afin de tirer des conclusions et formuler des recommandations pour orienter les actions des éco-quartiers vers des objectifs communs.

---

<sup>2</sup> Par exemple, un canevas de reddition de compte pour le rapport d'activité annuel, des formations récurrentes, etc.

Suite à la lecture des réponses des participants, la dichotomie entre sphères privée<sup>3</sup> et publique<sup>4</sup> est ressortie fortement lorsqu'il s'agit d'implication citoyenne. Toutefois, il nous a été impossible de classer la participation aux ateliers et formations données par les éco-quartiers<sup>5</sup> à l'aide de ces concepts clés, puisque nous n'avons aucune donnée sur leur effet multiplicateur. Les participants à ces ateliers et formations forment-ils d'autres personnes par la suite? Nous formulons plus tard une recommandation pour cerner le phénomène.

### *Limites de l'étude*

En ce qui concerne le sondage des citoyens, certaines questions sont redondantes, ce qui peut expliquer la diminution du taux de participation à mesure que les répondants avancent dans le sondage, occasionnant une disparité entre le nombre de réponses aux questions et le nombre total de répondants enregistré.

Il faut noter également que l'échelle de satisfaction employée dans les questions à choix de réponses n'était pas adaptée. Ainsi, il aurait été mieux de remplacer les choix de réponses « extrêmement », « moyennement », « peu » et « pas du tout » par « extrêmement », « très », « moyennement », « peu » et « pas du tout ». La conséquence de cette erreur est que toute personne étant très satisfaite a dû répondre moyennement ou extrêmement.

La participation aux sondages électroniques s'étant faite sur une base volontaire, nous ne pouvons donc pas prétendre que les résultats des sondages sont représentatifs de l'opinion publique montréalaise sur le programme. Toutefois, les sondages ont été envoyés à des individus qui fréquentent ou fréquentaient les éco-quartiers. Leurs opinions reposent en partie sur une expérience vécue et nous informent de la perception

---

<sup>3</sup> La sphère privée désigne un espace dont l'accès et la visibilité sont généralement restreints. Les activités menées visent à réduire sa propre empreinte écologique sans toutefois le diffuser publiquement. Dans cette catégorie on retrouve les activités suivantes : paniers Lufa, achats responsables, compostage domestique, participation au recyclage et à la collecte des résidus bruns, récupérations de ses piles, plantation de fleurs et d'arbres chez soi, porter des matières lors d'une collecte, participation à une formation visant une intervention chez soi (fabrications de savons, bricolages) etc.

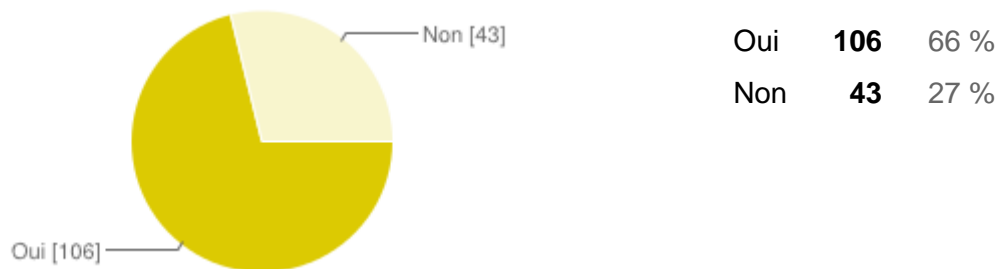
<sup>4</sup> La sphère publique désigne l'ensemble de l'espace ouvert à tous dans la société. Dans cette catégorie on retrouve les activités suivantes : ruelles vertes, composteurs collectifs, jardins collectifs, Quartiers 21, Signer une pétition, corvées de propreté, participer à une manifestation, formations visant une intervention sur le domaine public, porte-à-porte, patrouille, organiser des collectes, participer activement à des comités, etc.

<sup>5</sup> Confections de savons, emballages écologiques, décorations de pots de fleurs, compostage, recettes de citrouilles, etc.

qu'ils ont des éco-quartiers. Leurs compréhensions des éco-quartiers est probablement plus proches de la réalité que celles de ceux qui ne les fréquentent pas.

Il est également pertinent de noter que les personnes ayant répondues aux sondages s'impliquent majoritairement dans une ou plusieurs activités des éco-quartiers. Les personnes non-impliquées sont donc sous-représentées, car la majorité des Montréalais s'implique peu ou pas du tout auprès de leur éco-quartier.

**Figure I : Avez-vous participé à une ou des activité(s) organisée(s) par votre Éco-quartier ?<sup>6</sup>**



## SYNTHÈSE ET ANALYSE DES RÉSULTATS DES CITOYENS

### ***Présentation des résultats***

Nombre de citoyens répondants : 163

Dans cette section vous seront présentés les résultats des sondages et les principaux éléments relevés de ceux-ci. Vous trouverez le questionnaire en annexe.

Pour commencer, près de la totalité des répondants (95%) connaissent leur Éco-quartier. La majorité de nos répondants habite les arrondissements de Pointe-aux-Trembles (13%), Rosemont-La Petite-Patrie (10%) et Sud-Ouest (10%) et Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (8%).

À la question « Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier? », la plupart des citoyens leur attribue une mission de sensibilisation. Les services offerts comme la distribution de bacs de recyclage et la collecte de piles usagées viennent en deuxième position, suivie de près par l'information aux citoyens, les actions concrètes concernant la protection de l'environnement et la mobilisation citoyenne. Certains répondants, soit

<sup>6</sup> Il s'agit de la réponse à la question posée dans le sondage en français.

une quinzaine d'entre eux, attribuent aux éco-quartiers une tâche de gestion générale du volet environnement dans l'arrondissement, soit de coordination de plusieurs projets et services.

**Tableau I : Résultats de la question 2**

<b>Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Organisme de sensibilisation</b>	63
<b>Source d'informations</b>	31
<b>Point de services</b>	30
<b>Organisateur d'activités pour la préservation de l'environnement</b>	26
<b>Mobilisation citoyenne</b>	23
<b>Gestion générale du volet environnement dans l'arrondissement</b>	16

Pour la question 3 (« Avez-vous déjà visité un point de service de votre Éco-quartier? »), 93% répondent positivement et 91% disent connaître les activités proposées. Les principales activités ressorties ici sont présentées en ordre décroissant: la distribution de bacs, de fleurs, le projet des ruelles vertes et la gestion des matières résiduelles. La distribution de fleurs (32) et les ruelles vertes (28) sont les activités les plus connues concernant le verdissement. Les participants retiennent également les concours des plus belles façades pour l'embellissement.

À la question 5, on demandait aux participants d'identifier des activités des éco-quartiers sur sept thèmes différents. Concernant la gestion des matières résiduelles, c'est la distribution de bacs de recyclage et de compostage et les composteurs communautaires qui ressortent le plus. Les ateliers de formation sur le compostage sont également très populaires. Les corvées de nettoyage sont les plus connues des activités de propreté. Les barils de récupération d'eau de pluie ressortent pour la gestion de l'eau, le verdissement pour l'amélioration de la qualité de l'air, et les fêtes de quartier pour la mobilisation citoyenne.

Pour la question 6, 72% des répondants ont déjà participé à des activités données par leur Éco-quartier contre 28% qui n'ont pas participé. Les activités auxquelles les citoyens s'adonnent le plus sont les kiosques d'informations, les activités



de sensibilisation et les ateliers de formations. La distribution de fleurs est encore une fois très populaire.

Ensuite, 54% des répondants se disent extrêmement satisfaits des services et activités de leur Éco-quartier à la question 7. Plus du tiers (37%) se disent moyennement satisfaits, 4% peu et 5% pas du tout. Les principales forces du programme identifiées sont un service de qualité offert par le personnel qualifié (24 occurrences), des activités pertinentes et variées (13 occurrences) et les informations pertinentes qui répondent à leurs questions (9 occurrences). Parmi les points à améliorer, on insiste sur le manque d'informations concernant les activités organisées et les services offerts (12), le manque de présence des éco-quartiers dans les médias (8), le nombre limité d'activités organisées (7) ainsi que le manque de latitude et de liberté dans les activités (6).

À la question 8 : « Est-ce que votre Éco-quartier répond à vos besoins? », 52% des participants répondent extrêmement, 39% moyennement contre 4% peu et 4% pas du tout. Parmi les raisons énumérées, on parle d'une bonne disponibilité du personnel et une bonne qualité de services. D'autres, au contraire, déplorent un manque de disponibilité et de services ainsi que des plages horaires restreintes concernant les heures d'ouverture des boutiques.

Pour la question 9, les citoyens s'attendent à plus de présence au niveau médiatique, à des actions plus concrètes qui vont plus loin dans la mission de protection de l'environnement au niveau local, à des activités qui sollicitent davantage la participation citoyenne, à plus d'informations sur les activités et les services offerts. Douze répondants ont cependant spécifié qu'ils étaient entièrement satisfaits et qu'ils tenaient à ce que leur Éco-quartier demeure tel quel.

À la question 10 : « Que voulez-vous améliorer dans votre quartier au niveau de l'environnement? », les citoyens veulent plus d'espaces verts, faciliter le compostage et l'amélioration de la qualité de l'air. Pour la majorité d'entre eux, l'augmentation du verdissement constitue une attente envers leur Éco-quartier. Parmi les principaux enjeux environnementaux identifiés par nos citoyens, les îlots de chaleur sont bien connus. Vient ensuite la gestion des matières résiduelles, principalement concernant le compostage et la propreté des rues et des lieux publics. Les citoyens soulignent

également l'importance d'une bonne qualité de l'air par la promotion des transports collectifs et actifs.

De manière générale, les citoyens considèrent que les éco-quartiers contribuent à la création de liens sociaux (32% extrêmement et 46% moyennement) par le développement de réseaux que génèrent les activités organisées et la présence des éco-quartiers dans la sphère publique. Les pourcentages restant (15% peu et 6% pas du tout) pensent cependant que le manque de ressources, d'informations et une clientèle trop restreinte nuisent.

Ensuite, pour ce qui est de l'amélioration et la résolution de problèmes environnementaux, les citoyens sont majoritairement satisfaits (36% extrêmement et 48% moyennement). Ils expliquent leur contentement par la proximité des éco-quartiers et la mise sur pied d'activités et de projets pertinents, directement orientés vers la préservation de l'environnement. Les autres déplorent un manque de ressources et de soutien de la part de l'administration municipale et un manque d'initiative. Ils pensent que les éco-quartiers pourraient aller plus loin dans leurs démarches.

Pour continuer, 79% des participants estiment que les éco-quartiers aident au développement d'un sentiment d'appartenance envers le quartier grâce à la mobilisation citoyenne, qu'ils considèrent comme la principale conséquence des activités organisées, et le personnel accessible (informations, conseils, outils, soutien, etc.). La minorité croit au contraire que les éco-quartiers sont peu accessibles, que le nombre de projets est limité et que les citoyens sont trop peu mobilisateurs pour faire émerger un sentiment d'appartenance.

Enfin, parmi les avantages d'avoir un Éco-quartier dans son arrondissement, les principaux éléments ressortis sont les actions orientées vers la préservation de l'environnement, une nécessité selon plusieurs, de même que les services offerts relatifs à l'environnement, la sensibilisation et la mobilisation citoyenne, ainsi qu'une qualité de vie bonifiée.

Terminons avec le profil des citoyens répondants. Les participants au sondage sont majoritairement des femmes à 67% contre 30% d'hommes, âgés pour la plupart entre 19 et 30 ans (30%), de 31 à 50 ans (28%), de 51 à 60 ans (15%) et de 0-18 ans (11%). 40% d'entre eux habitent Montréal depuis plus de 31 ans. Suivent ceux de 6-10 ans (13%), 16-20 ans (13%), 0-5 ans (11%) et 11-15 ans (11%).

## **Analyse**

### *Activités*

Parmi les principales activités des éco-quartiers identifiées par les répondants, les plus fréquemment nommées sont dans l'ordre décroissant : la distribution de bacs de recyclage et de compostage, les ateliers de formation et la distribution de plantes et de fleurs au printemps. Les projets demandant la participation citoyenne, par exemple les ruelles vertes, les corvées de nettoyage ou la plantation d'arbres, se retrouvent pour leur part en bas du classement. Fait intéressant, la participation des répondants se déroule à 60% dans le domaine privé. Est-ce par manque d'activités des éco-quartiers dans la sphère publique ou par manque d'intérêt ou de temps des citoyens?

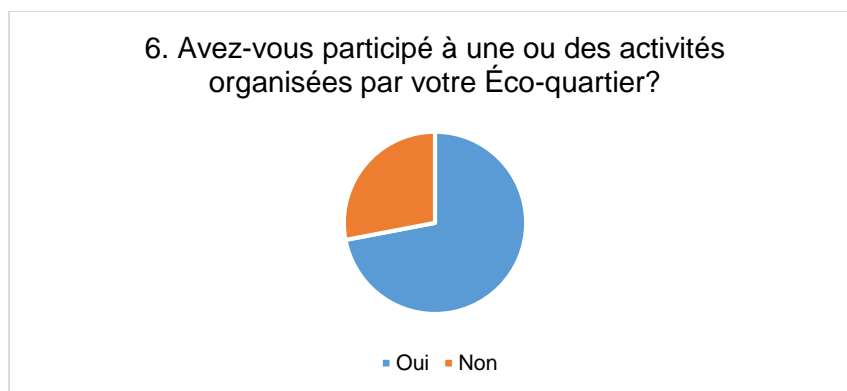
Les ateliers de formation ont enregistré le plus haut taux de participation chez les répondants. Les activités comme les éco-fêtes, les bazars, les distributions de fleurs et les achats écologiques sont également fortement ressortis.

**Tableau III : Résultats de la question 4.1**

<b>Pouvez-vous nommer quelques activités ou services de votre Éco-quartier?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Distribution de bacs de recyclage et de compostage (bacs bruns)</b>	45
<b>Formations et ateliers<sup>7</sup></b>	38
<b>Distribution de plantes et de fleurs</b>	29
<b>Ruelles vertes</b>	21
<b>Corvées de nettoyage</b>	16
<b>Activités collectives (jardins et compostage)</b>	11

<sup>7</sup> Il est à noter que les formations et ateliers sont très appréciés par les participants.

**Figure III : Taux de participation des citoyens aux activités des éco-quartiers**



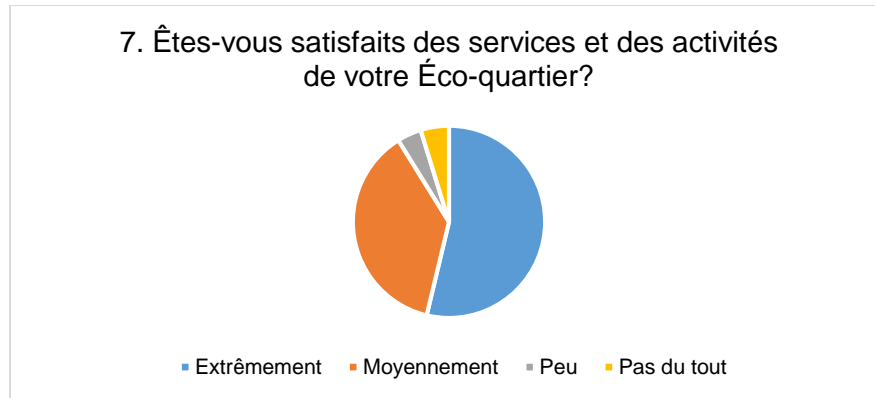
**Tableau IV : Résultats de la question 6.1**

À quelles activités de votre Éco-quartier avez-vous participées?	
Réponses	Occurrences
<b>Ateliers et séances d'informations</b>	27
<b>Corvées de nettoyage</b>	13
<b>Distribution de plantes et de fleurs</b>	11
<b>Jardins collectifs</b>	10
<b>Ventes de garage et échanges</b>	6
<b>Comité citoyens</b>	4

#### *Attentes*

Lorsqu'on leur demande ce qui devrait être fait pour améliorer le programme, beaucoup répondent que les citoyens sont peu informés et peu mobilisés. Des questions importantes demeurent en suspens : Quels types d'informations les citoyens désirent-ils; plus de suivi sur le travail des éco-quartiers et sur les grands enjeux environnementaux de l'arrondissement? Les citoyens veulent-ils que les éco-quartiers jouent un rôle au niveau local de chien de garde de l'environnement? À quel type de mobilisation s'attendent-ils?

**Figure IV : Taux de satisfaction des citoyens par rapport à leur Éco-quartier**



**Tableau V : Résultats de la question 7.1**

<b>Pour quelle(s) raison(s)?</b>		
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences à connotations positives</b>	<b>Occurrences à connotations négatives</b>
<b>Services de qualité</b>	24	
<b>Activités intéressantes et variées</b>	13	
<b>Peu d'informations disponibles</b>		12
<b>Présence d'informations</b>	9	
<b>Adhérence aux valeurs et à la mission</b>	9	
<b>Manque de visibilité</b>		8
<b>Peu d'activités organisées</b>		7
<b>Manque de liberté et de latitude</b>		6
<b>Bonne visibilité</b>	6	

Il y a une concordance entre les attentes envers les éco-quartiers et l'identification des enjeux environnementaux principaux dans les arrondissements auxquels les éco-quartiers s'adressent. À l'exception de la qualité de l'air qui ne fait pas partie des mandats éco-quartiers. Il s'agit d'enjeux qui requièrent une mobilisation dans la sphère publique et les citoyens demandent plus de projets qui requièrent l'implication citoyenne. Ces projets concernent principalement en ordre décroissant le verdissement, la gestion des matières résiduelles, la propreté des espaces publics, etc. On peut donc

supposer que les citoyens seraient réceptifs à une augmentation de l'offre d'activités éco-quartiers dans la sphère publique.

**Tableau VI : Résultats de la question 9**

<b>Quelles sont vos attentes envers votre Éco-quartier?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Plus de présence dans les médias locaux</b>	18
<b>Ne pas changer</b>	12
<b>Actions plus concrètes, aller plus loin</b>	11
<b>Plus de mobilisation citoyenne</b>	11
<b>Plus d'informations concernant les activités</b>	10
<b>Plus de liens entre la municipalité et les citoyens</b>	4
<b>Plus de liens entre les actions locales et régionales</b>	1

**Tableau VII : Résultats de la question 11**

<b>Quels sont selon vous les principaux enjeux environnementaux de votre quartier?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>La qualité de l'air</b>	20
<b>Matières résiduelles</b>	17
<b>Propreté</b>	16
<b>Verdissement</b>	13
<b>Îlots de chaleur</b>	8
<b>Sensibilisation environnementale</b>	6

#### *Présence et visibilité*

Autre fait intéressant : on souligne un manque de présence dans les médias locaux, une faible circulation de l'information et peu de visibilité parmi les points à améliorer (voir le tableau V). Or, un citoyen faisait remarquer que ce sont principalement

les citoyens sensibilisés aux enjeux environnementaux qui participent aux activités et qui s'informent. Un manque de publicité peut expliquer en partie pourquoi la participation citoyenne peut laisser à désirer dans les événements. Davantage de visibilité locale pourrait solliciter les citoyens qui ne connaissent pas le programme et éveiller leur curiosité. En ce sens, il est important que les éco-quartiers poursuivent les ateliers de sensibilisation dans les écoles, les patrouilles verte et bleue, les kiosques durant les fêtes de quartier, la distribution de dépliants, les activités auprès des nouveaux arrivants, afin de se faire connaître.

### *Connaissances des citoyens*

À la question 5, divisée en sept parties, on demandait aux répondants d'identifier les activités en lien avec le verdissement, l'embellissement, la propreté, la gestion des matières résiduelles, la gestion de l'eau, la qualité de l'air, etc. Dans les trois premières catégories, les ruelles vertes ressortent principalement avec la distribution de fleurs et les trottoirs fleuris<sup>8</sup>. On peut expliquer ce phénomène par le simple fait que les ruelles vertes constituent le projet le plus visible et médiatisé. Elles sont souvent faciles à identifier en raison du caractère esthétique qu'elles donnent à des endroits habituellement peu attrayant. De plus, elles sont fréquemment empruntées par les citoyens.

On pourrait également conclure que les citoyens confondent les catégories verdissement et embellissement car elles ne sont pas mutuellement exclusives. Il est possible de verdir tout en embellissant son environnement.

Les réponses de nombreux participants ont été classées dans la catégorie « Autres », car elles semblaient très spécifiques à leur expérience personnelle avec les éco-quartiers. Le but ici était de faire ressortir les éléments les plus récurrents dans le sondage afin de pouvoir orienter le plan d'action en fonction du point de vue des Montréalais en général, ainsi que celui des partenaires, des bailleurs de fonds et des éco-quartiers eux-mêmes.

Pour conclure cette partie, les citoyens participants semblent bien sensibilisés aux enjeux environnementaux mais le taux de participation aux activités demeure bas.

---

<sup>8</sup> Carrés d'arbre.

Cela pourrait être dû au fait que selon plusieurs, l'information circule peu et les éco-quartiers promeuvent peu les événements qu'ils organisent ou auxquels ils collaborent. Les citoyens ne sont donc pas au courant de leurs actions ou de leur existence.

Nos Montréalais retiennent surtout les services concrets tels que la vente d'arbres et de barils d'eau de pluie et la distribution de bacs et de fleurs. Publiciser massivement des offres des services simples et clairs aux citoyens pourrait contribuer significativement à faire connaître les éco-quartiers.

## **SYNTHÈSE ET ANALYSES DES RÉSULTATS DES BAILLEURS DE FONDS**

### ***Présentation des résultats***

Nombre de bailleurs de fonds : 7

Il est important de mentionner que très peu de bailleurs de fonds ont répondu au sondage, nous obligeant à prendre en compte la totalité de leurs réponses même si elles ne sont pas nécessairement représentatives de tous les bailleurs de fonds. Cela crée une disparité dans les réponses et il est donc difficile d'en faire ressortir les points communs, puisque plusieurs réponses n'ont été mentionnées qu'une seule fois par un seul participant.

L'échantillon est constitué par des représentants d'arrondissement. Leurs territoires d'intervention géographiques se situent à Saint-Léonard, Lachine, Saint-Michel, Villeray, Parc-Extension, Rosemont-La Petite-Patrie et Ville-Saint-Laurent.

Contrairement aux citoyens, les bailleurs de fonds définissent le programme Éco-quartier dans l'ordre décroissant comme un programme de sensibilisation (5 mentions), des actions axées sur le développement durable (3), sur la mobilisation citoyenne (2) et comme un point de services aux citoyens (1). Parmi les forces des éco-quartiers, on mentionne principalement les contacts directs avec les citoyens (4), entraînant une réponse spécifique à leurs besoins, leur expertise en matière d'environnement (3), le réseau de partage de connaissances créé avec les organismes communautaires (2), et leur capacité de mobiliser les citoyens à participer aux activités organisées (2).

Parmi les points à améliorer, le haut taux de roulement du personnel revient à trois reprises, suivi d'un manque de présence dans l'arrondissement et les médias locaux (2), une image qui laisse à désirer concernant les éco-boutiques (1), un faible



financement (1) ainsi qu'un programme de sensibilisation plus ou moins adapté à la clientèle (1) parmi les raisons énumérées.

À la question 4 : « Quels sont les impacts dans le quartier des activités organisées par l'Éco-quartier? », on mentionne une participation citoyenne accrue à 4 mentions, suivi de la création d'un sentiment d'appartenance avec 3 mentions, des citoyens mieux informés et sensibilisés aux enjeux environnementaux et une amélioration de la qualité de vie, tous deux avec 2 mentions, puis finalement un quartier plus dynamique, la création de partenariats avec le milieu communautaire et un verdissement notable du quartier avec 1 mention chacun.

À la question 5, on demande aux bailleurs de fonds leur niveau de satisfaction concernant l'établissement de liens sociaux et les rapprochements interculturels. Un peu moins du tiers des répondants (29%) sont extrêmement satisfaits contre 71% qui le sont moyennement. Parmi les justifications données, par ceux satisfaits, on retrouve en première position l'augmentation de la mobilisation citoyenne, suivi par les rapprochements avec le milieu communautaire. Pour ceux moins satisfaits, on mentionne les contacts difficiles à établir avec les communautés culturelles.

Ensuite, les bailleurs de fonds avaient à mesurer leur niveau de satisfaction par rapport à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux du quartier. Encore une fois, 29% se disent extrêmement satisfait, 57% moyennement et 14% pas du tout. Les points positifs ressortis sont, dans l'ordre décroissant, les actions des éco-quartiers qui ont des répercussions dans le quartier, les programmes de sensibilisation efficaces, une vision globale des enjeux environnementaux et la mobilisation citoyenne. Un répondant pense cependant que le programme ne couvre pas tous les aspects environnementaux, expliquant sa réponse négative.

Concernant le sentiment d'appartenance au quartier, 90% des bailleurs de fonds s'estiment satisfaits des actions et des résultats des éco-quartiers. La principale raison ressortie est encore une fois l'encouragement à la mobilisation citoyenne avec 5 mentions. Il n'est donc pas étonnant qu'à la question 8 : « Est-ce que l'Éco-quartier contribue à la mobilisation citoyenne? », 71% ait répondu « Extrêmement » en mentionnant les programmes de sensibilisation efficaces, la présence et le soutien de l'Éco-quartier aux citoyens dans l'arrondissement ainsi que les programmes et les ateliers dans les écoles.

À la question 9, on demande : « Selon vous, quelle(s) action(s) devraient prioriser les éco-quartiers pour renforcer leur impact sur la population? ». La sensibilisation aux résidents revient 5 fois, et plus de communication et de promotion des actions 2 fois. On veut plus d'actions pour la gestion des matières résiduelles et des projets plus concrets. Pour ce qui est de renforcer l'impact des éco-quartiers sur les enjeux environnementaux, les bailleurs de fonds suggèrent la lutte aux îlots de chaleur et des actions plus concrètes, tous deux avec 2 occurrences. Le reste se résume à plus de sensibilisation, plus de mobilisation citoyenne, plus d'actions pour la gestion des matières résiduelles et plus de présence et de visibilité dans les événements et les médias.

Parmi les principaux types de projets financés, on retrouve en tête de classement la gestion des matières résiduelles (5), suivie des projets de verdissement (4), d'embellissement (4), de mobilisation citoyenne (4) et de propreté (4). Les transports actifs ont pour leur part 3 occurrences, puis les projets sur la qualité de l'air et la gestion de l'eau 1.

Dans les raisons pour lesquelles les bailleurs de fonds financent les projets des éco-quartiers, 6 disent qu'il y a cohérence entre leur mission et leurs valeurs avec celles des éco-quartiers, 5 d'entre eux mentionnent la notoriété du programme, 4 parce qu'il donne de la visibilité à leur organisation, 4 pour les projets soumis qui sont de qualité. Finalement, 1 participant donne la philanthropie comme raison principale.

À la question : « Êtes-vous satisfait du projet financé avec l'Éco-quartier? », 86% ont dit être extrêmement satisfait contre 14% pas du tout. Dans les raisons énumérées, on retrouve l'atteinte des objectifs fixés, la bonne qualité des projets et des programmes et la continuité du programme dans le temps. Les mêmes 86% disent vouloir continuer à financer des projets éco-quartiers en raison de la similitude entre les missions et les valeurs des deux organisations et parce que cela leur permet d'offrir une gamme de services plus variés.

Pour la question 16, 6 participants ne savent pas s'ils renouvelleront le financement des projets des éco-quartiers, et ce, de quel type qu'il soit. En revanche, 5 sont certains qu'ils continueront de financer les projets de verdissement contre 2 pas du tout. Pour la gestion des matières résiduelles, 6 pensent poursuivre l'aide financière. En ce qui concerne les activités de propreté, 5 ont l'intention de renouveler le financement;

5 contre 2 pensent financer les projets de gestion de l'eau; 3 contre 3 pour la qualité de l'air et 5 contre 1 pour la mobilisation citoyenne. Un bailleur de fonds pense vouloir financer un projet de protection de la biodiversité urbaine.

À la question 17 : « Comment décrivez-vous le type de partenariat entre vous et l'Éco-quartier? », la relation de collaboration dans des projets en lien avec les enjeux de l'arrondissement revient 3 fois. Les autres réponses sont toutes uniques : on parle d'agent de développement durable, une relation de complémentarité et un partenariat collaboratif et nourrissant.

Par la suite, on aborde la question de reddition du compte : 71% des répondants se disent extrêmement satisfaits et 29% moyennement satisfaits, car les bilans et les rapports sont clairs, la convention est rédigée adéquatement et permet de modifier au besoin, les délais sont respectés et les partis se montrent transparents.

### **Analyse**

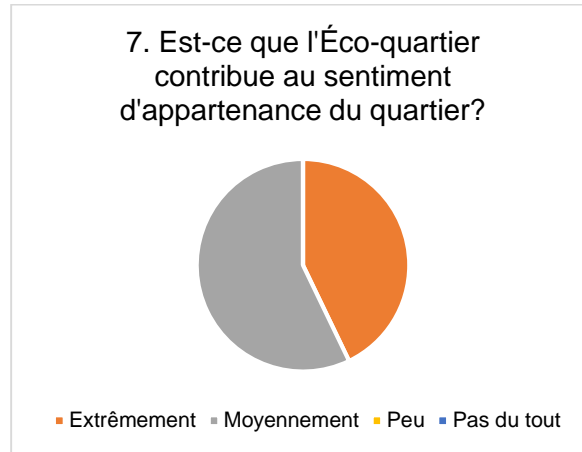
#### *Mission*

Pour les bailleurs de fonds, la question de mobilisation citoyenne est au cœur de la mission du programme Éco-quartier et des préoccupations. D'ailleurs, la mobilisation ressort comme un impact de la présence d'un Éco-quartier dans un milieu avec 5 occurrences. Aussi, 5 de nos participants disent qu'il contribue « extrêmement » à la mobilisation citoyenne, et 4 voudraient voir davantage de programmes de sollicitation et de sensibilisation.

**Tableau VIII : Résultats de la question 1**

Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier?	
Réponses	Occurrences
Programme de sensibilisation et d'éducation aux citoyens	5
Programme axé sur le développement durable	3
Programme qui encourage la mobilisation citoyenne	2
Points de services aux citoyens en matière d'environnement	1

**Figure V : Taux de satisfaction des bailleurs de fonds sur la création d'un sentiment d'appartenance**



**Tableau IX : Résultats de la question 4**

Quels sont les impacts dans le quartier des activités organisées dans le quartier?	
Réponses	Occurrences
<b>Mobilisation citoyenne</b>	5
<b>Développement d'un sentiment d'appartenance au quartier</b>	3
<b>Les citoyens sont mieux informés et sensibilisés</b>	2
<b>Amélioration de la qualité de vie</b>	1
<b>Création de partenariats avec le milieu communautaire</b>	1
<b>Verdissement du quartier</b>	1

*Améliorations souhaitées*

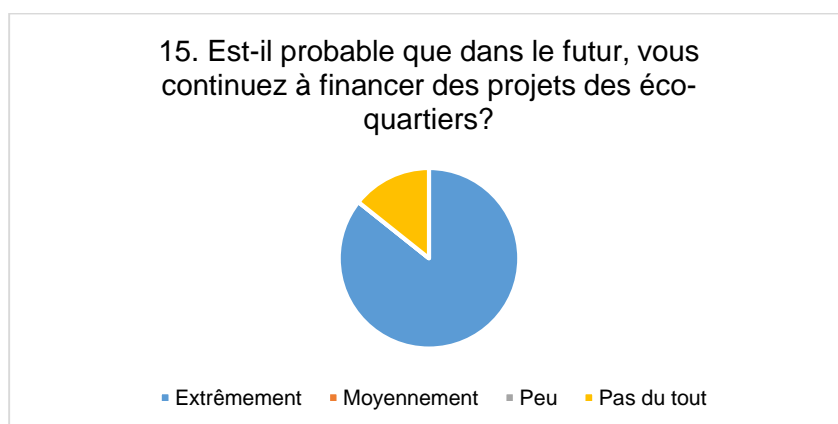
Dans les points à améliorer (voir le tableau XI), rappelons que le haut taux de roulement de personnel est ressorti. Comme les bailleurs de fonds sont des partenaires à long terme (86% d'entre eux prévoient poursuivre le financement de projets des éco-quartiers), on peut expliquer cette réponse pour la simple raison que la collaboration est généralement facilitée quand le personnel demeure en poste longtemps. Le fait qu'ils

font régulièrement affaires avec de nouveaux employés doit demander des réajustements constants dans la façon de communiquer, de collaborer et de travailler.

Seulement, puisque les éco-quartiers constituent souvent une porte d'entrée sur le marché du travail pour les jeunes diplômés, il est difficile de remédier à une telle situation. De plus, la faiblesse des salaires en raison du faible financement rend difficile la rétention de personnel.

La totalité des bailleurs de fonds participant sont satisfaits de la reddition de comptes et 3 d'entre eux mentionnent l'atteinte de leurs objectifs comme une raison suffisante pour poursuivre la collaboration. Rien ne laisse penser que le roulement de personnel nuit de façon significative à l'atteinte des objectifs.

**Figure VI : Pourcentage des bailleurs de fonds prévoyant poursuivre le financement de projets éco-quartiers**



### *Visibilité*

On déplore un manque de visibilité et de promotion des événements. Pour plusieurs, la collaboration avec un Éco-quartier donne de la visibilité à leur organisation. Il est donc logique qu'ils souhaitent voir promouvoir davantage les projets auxquels ils ont collaborés et ainsi faire rayonner leur organisation.

**Tableau XI : Résultats de la question 3**

<b>Pouvez-vous nommer quelques points à améliorer des éco-quartiers?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Roulement du personnel élevé</b>	3
<b>Faible financement</b>	2
<b>Manque de présence dans les médias</b>	1
<b>Image du point de services qui laisse à désirer</b>	1
<b>Les programmes de sensibilisation ne sont plus adaptés à la clientèle</b>	1
<b>Aucun</b>	1

Finalement, aux questions 9 et 10, deux répondants mentionnent l'importance d'avoir des projets plus concrets.

En somme, les bailleurs de fonds sont satisfaits de leur collaboration avec le programme et comptent pour la majorité poursuivre le financement. La mobilisation citoyenne est un aspect de la mission qui ressort beaucoup dans les impacts d'un éco-quartier observés par les bailleurs de fonds. Finalement, la présence dans les médias constitue un point majeur pour eux, leur organisation bénéficiant directement de la visibilité donnée par les projets de collaboration.

## **SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES PARTENAIRES**

### ***Présentation des résultats***

Nombre de partenaires : 24

Nombre d'années de partenariat : 2 à 5 ans

Les définitions divergent sur les mandats, mais se recoupent sur la mission des éco-quartiers : l'éducation relative à l'environnement. Selon les partenaires, les éco-quartiers sont des centres de ressources environnementales. Ils font de la sensibilisation

et de l'éducation relative à l'environnement auprès de la population dans le but d'améliorer la cadre de vie des Montréalais. Leurs compétences sont principalement en gestion des matières résiduelles et en verdissement.

Beaucoup de forces ont été identifiées (18), dont 11 plus d'une fois. Selon les partenaires, les principales forces des éco-quartiers, en ordre décroissant, sont leur proximité et leur connaissance du milieu. Ils reconnaissent aux éco-quartiers une expertise en développement durable, en mobilisation citoyenne et en animation. Ils apprécient l'ouverture des éco-quartiers aux partenariats et les considèrent comme des leaders porteurs de projets structurants.

À la question : «Quels sont les impacts dans le quartier des activités réalisées par l'Éco-quartier?», tous les impacts identifiés sont positifs. Ils sont en lien direct avec les mandats de base. Selon les partenaires, le principal impact, avec 11 mentions, est la responsabilisation et la conscientisation des citoyens. Arrive en deuxième position avec 6 occurrences la propreté, suivie par le verdissement, l'embellissement, une meilleure gestion des matières résiduelles et finalement, avec 3 mentions, la socialisation.

À la question : «Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier?» 33% des répondants trouvent que l'Éco-quartier y contribue, 58% moyennement et 8% peu.

Très peu de points à améliorer ont été soulignés plus d'une fois à l'exception des points suivants, présentés en ordre décroissant : la présence des éco-quartiers est jugée insuffisante dans les instances de concertation et décisionnelles, on relève une insuffisance de communications sur les réalisations et les actions, certains déplorent le manque de projets et d'initiatives.

## **Analyse**

### *Observation générale sur les partenaires*

La gestion des matières résiduelles, la propreté et le verdissement sont les principaux enjeux environnementaux en arrondissement pour les partenaires.

Les partenaires se sont principalement impliqués auprès de leur Éco-quartier dans des projets de verdissement, d'embellissement et de propreté. On peut raisonnablement supposer que la perception des partenaires est principalement influencée par l'expérience vécue auprès les éco-quartiers.

**Tableau XII : Résultats de la question 10**

<b>Quels sont selon vous les principaux enjeux environnementaux de votre arrondissement?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Recyclage</b>	8
<b>Propreté</b>	5
<b>Compostage</b>	5
<b>Verdissement</b>	5
<b>Circulation/transport actif</b>	4
<b>Agriculture urbaine</b>	4
<b>Contamination des sols</b>	3
<b>Îlots de chaleur</b>	3
<b>Protection des espaces verts</b>	3

**Tableau XIII : Résultats de la question 12**

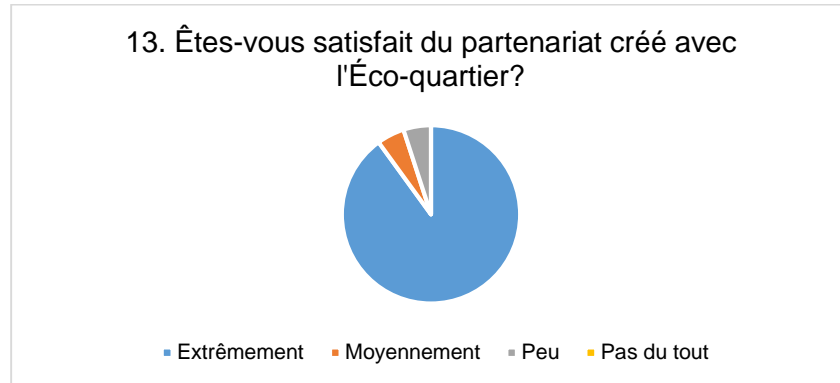
<b>Sur quelles thématiques avez-vous déjà travaillé en partenariat avec l'Éco-quartier?</b>	
<b>Réponses</b>	<b>Occurrences</b>
<b>Ateliers, animations dans les écoles et les lieux publics</b>	6
<b>Agriculture urbaine</b>	5
<b>Corvées de nettoyage</b>	4
<b>Fêtes de quartier</b>	3

#### *Satisfaction*

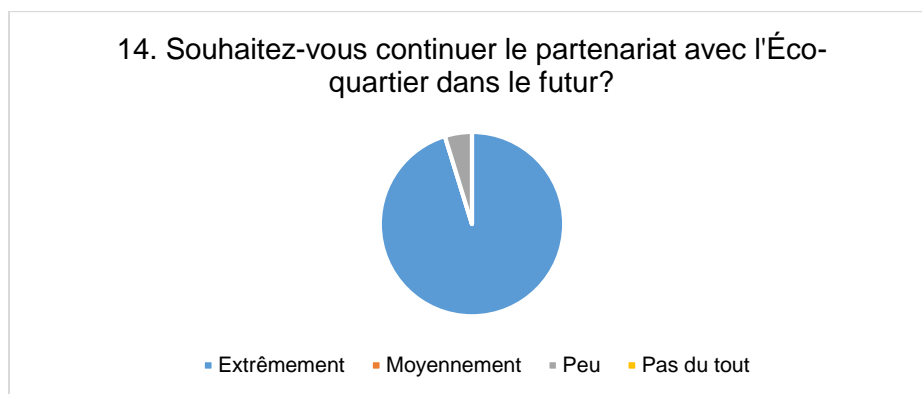
Le taux de satisfaction des partenaires est très élevé avec 88% des répondants qui se disent extrêmement satisfaits. D'ailleurs, 96% des répondants souhaitent continuer le partenariat avec l'Éco-quartier dans le futur.



**Figure VII : Taux de satisfaction des partenaires par rapport à leur partenariat avec les éco-quartiers**



**Figure VIII : Pourcentage des partenaires souhaitant poursuivre le partenariat avec les éco-quartiers**

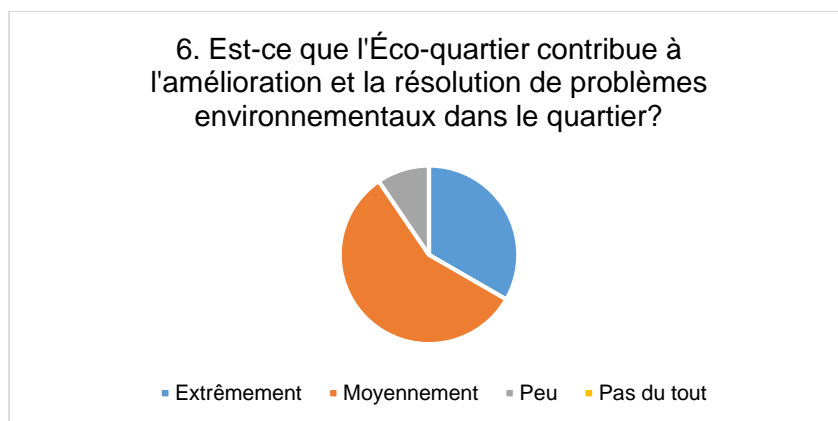


La relation de proximité, la compétence et la maîtrise des dossiers ont été identifiées comme les facteurs déterminants dans le degré de satisfaction exprimé par les partenaires. Le personnel est très apprécié, on le qualifie de très bon, dynamique et fiable.

L'Éco-quartier est d'abord perçu comme étant un programme de la Ville de Montréal dont l'un des principaux impacts est la création de liens sociaux et de rapprochements culturels via ses activités (92%). On lui attribue moins d'impact lorsqu'il s'agit de contribuer à l'amélioration et à la résolution de problèmes environnementaux

dans le quartier<sup>9</sup>. L'ampleur des problèmes qui dépassent les moyens des éco-quartiers et les limites de l'arrondissement est invoquée pour justifier cette observation.

**Figure IX : Taux de satisfaction des partenaires par rapport à la résolution de problèmes environnementaux**



**Tableau XIV : Résultats de la question 6.1**

Pour quelle(s) raison(s)?	
Réponses	Occurrences
<b>Projets</b>	7
<b>Portée des interventions suffisante</b>	6
<b>Éducation</b>	2
<b>Manque de concertation</b>	1

On reconnaît un impact important des Éco-quartiers sur le développement du sentiment d'appartenance au quartier (92%) et sur l'implication citoyenne (91%). C'est essentiellement par la réalisation de projets mobilisateurs basés sur la concertation des acteurs locaux que les éco-quartiers contribuent à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels. L'approche inclusive et l'ouverture aux idées des autres dont fait preuve le personnel des éco-quartiers contribuent à l'implication citoyenne.

<sup>9</sup> 58 % des répondants ont répondu moyennement à la question : «Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier ?»

### *Implication dans la communauté de l'Éco-quartier*

L'Éco-quartier est défini comme étant un organisme qui répond aux demandes matériels et de services des citoyens, des partenaires et de l'arrondissement. L'Éco-quartier est identifié seulement une fois comme une courroie de transmission entre les instances décisionnelles et la population. Cela semble appuyer la perception selon laquelle les Éco-quartiers se retrouvent parfois dans des situations difficiles, pris entre les objectifs de la Ville et les aspirations des citoyens qui ne sont pas toujours convergents.

Un répondant lie le trop grand roulement de personnel au problème d'assiduité dans les instances de concertations et décisionnelles locales. Un répondant souligne le grand nombre d'enjeux dans lesquels les éco-quartiers sont impliqués, ce qui risquent de donner une impression d'éparpillement. Il montre cependant leur polyvalence.

### *Visibilité*

On déplore un manque de communication sur les réalisations et les projets. On peut établir un lien plausible entre la déficience de communication perçue auprès des partenaires et l'impression que certains éco-quartiers manquent de projets et d'initiatives.

### *Réalisations des mandats*

On souligne que les projets élaborés en concertation avec le milieu sont souvent ceux qui répondent le mieux aux problématiques locales. Les ateliers interactifs et les activités de sensibilisation dans les écoles et les milieux de travail ont été identifiés comme des éléments clés contribuant à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels.

Il est intéressant de noter que les impacts positifs sur la propreté et le verdissement ont particulièrement été soulignés. Il s'agit d'actions menées par les éco-quartiers qui nécessitent la mobilisation de partenaires et de citoyens, qui sont donc pleinement conscients de leur participation active et risquent plus de s'en souvenir. Les impacts de ces actions sont facilement observables et ont des conséquences directes sur la qualité de vie des Montréalais.

## SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES ÉCO-QUARTIERS

### *Présentation des résultats*

Nombre de participants : 36

Nous avons déjà mentionné que les éco-quartiers ont participé à des tables de discussions durant lesquelles ils ont eu à classer des constats neutres sur les vingt dernières années du programme. Les constats étaient classés soit comme une amélioration, une détérioration, un changement ou une constance par les participants. Par la suite, ils ont eu à identifier les forces, les points à améliorer, les opportunités et les menaces relatifs aux éco-quartiers. Ils ont également fait quelques propositions concernant l'avenir du programme. La section qui suit présente les points saillants de ces tables de discussions. Vous pourrez trouver la liste des constats en annexe du document.

### *Améliorations*

Parmi les améliorations énumérées, c'est le constat 24 (développement du leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation citoyenne à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise) qui revient le plus souvent avec 4 occurrences.

Viennent ensuite à égalité le 3 et le 4 avec 2 occurrences, soit l'élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens et la transformation de l'approche EQ de l'ERE (de magistrocentrée<sup>10</sup> à pédocentrée<sup>11</sup> et sociocentrée<sup>12</sup>) par le développement depuis 1995 par les EQ d'une approche de l'ERE par projets visant le renforcement des capacités des Montréalais et l'appropriation du milieu de vie.

Finalement, l'appui aux projets locaux par l'intermédiaire d'espaces de concertation ou d'organismes publics, l'augmentation du taux moyen de scolarité du personnel éco-quartier qui permet des projets de plus grande envergure et

---

<sup>10</sup> Approche magistrocentrée ou exposé magistral: « Allocution formelle sur un sujet donné. Le formateur peut avoir pour fonction d'informer, d'expliquer, de motiver ou de transmettre de l'information » (Rivard et Lauzier, 2013, *La gestion de la formation et du développement des ressources humaines*, Québec : Presses de l'université du Québec, 327 p.).

<sup>11</sup> Approche pédocentrée: technique d'apprentissage favorisant l'autonomie et l'autodidactisme des apprenants.

<sup>12</sup> Approche sociocentrée: technique d'apprentissage qui met de l'avant les échanges et les discussions dans un groupe d'apprenants sur un sujet donné.

l'accroissement du financement de projets renforçant l'engagement des Montréalais en matière d'appropriation de leur milieu de vie (respectivement les constats 6, 17 et 19) arrivent en bas du classement avec 1 occurrence chacun.

### *Détériorations*

Les détériorations les plus reconnues sont dans l'ordre décroissant : la diminution globale du financement à la mission du programme (18, 6 mentions); le peu d'harmonisation entre les paliers, directions, services publics et EQ qui agissent dans leur champ de compétence respectif (25, 4 mentions), les partenaires en développement durable du réseau public, parapublic et privé qui manquent de soutien et de ressources de la part de leurs employeurs respectifs (30, 4 mentions); la difficulté à démontrer l'impact socio-environnemental du travail accompli (7, 3 mentions); les difficultés à répondre aux attentes des bailleurs de fonds avec les ressources allouées (14, 3 mentions); la diminution du nombre d'EQ à l'échelle du quartier et l'augmentation du nombre d'EQ à l'échelle de l'arrondissement à Montréal (28, 3 mentions); les difficultés à soutenir et à maintenir la mobilisation citoyenne à long terme (21, 2 mentions); le manque de soutien et de suivi de l'administration publique envers le programme Éco-quartier (23, 2 mentions).

Le constat numéro 4 (élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens) revient avec 1 mention avec le 5 (développement de la planification territoriale locale à travers la concertation), le 12 (complexification de la reddition de compte) et le 27 (instrumentalisation à des fins politiques de projets par certains acteurs).

### *Changements*

Poursuivons avec les changements identifiés, toujours dans l'ordre décroissant : le développement de leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation citoyenne à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise (24, 3 occurrences); diminution du nombre d'EQ à l'échelle du quartier et l'augmentation du nombre d'EQ à l'échelle de l'arrondissement à Montréal (28, 3 occurrences); l'élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens (4, 3 occurrences); l'appui aux projets locaux par l'intermédiaire d'espaces de concertation ou d'organismes publics (6, 2 occurrences); les différences entre le travail effectué par les éco-quartiers en fonction des arrondissements (9, 2 occurrences); le financement de

projets renforçant l'engagement des Montréalais en matière d'appropriation de leurs milieux de vie (20, 2 occurrences); l'instrumentalisation à des fins politiques de projets par certains acteurs (27, 2 occurrences).

Tous mentionnées une fois, les constats 1 (décentralisation de la prestation de services et réaménagements territoriaux), 2 (manque de reconnaissance des expertises développées), 12 (complexification de la reddition de compte), 14 (difficultés à répondre aux attentes des bailleurs de fonds avec les ressources allouées), 16 (taux de roulement de personnel élevé), 21 (difficultés de soutenir et de maintenir la mobilisation citoyenne à long terme), 22 (mutation des formes d'engagement citoyen) et 26 (peu d'harmonisation entre les demandes des bailleurs de fonds et les orientations publiques) arrivent en dernière position.

### *Constances*

Finalement, les principales constances relevées sont le manque de reconnaissance des expertises développées (2, 5 occurrences), la difficulté à démontrer l'impact socio-environnemental du travail accompli (7, 4 occurrences), le taux de roulement de personnel élevé (16, 4 occurrences), les difficultés à soutenir et à maintenir la mobilisation citoyenne à long terme (21, 4 occurrences) et les partenaires en développement durable du réseau public, parapublic et privé qui manquent de soutien et de ressources de la part de leurs employeurs respectifs (30, 3 occurrences); le 24 avec 2 occurrences.

On retrouve le 4 (élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens), le 15 (apparition de nouvelles sources de financement avec le renforcement de la philanthropie et des fonds spécialisés), le 23 (manque de soutien et de suivi de l'administration publique envers le programme Éco-quartier), les 25 (peu d'harmonisation entre les paliers, directions, services publics et les EQ qui agissent dans leur champ de compétence respectif), 26 (peu d'harmonisation entre les demandes de bailleurs de fonds et les orientations publiques), 27 (instrumentalisation à des fins politiques de projets par certains acteurs), 29 (spécialisation des interventions des acteurs et bailleurs de fonds autour de problématiques spécifiques), 31 (croissance lente

du nombre d'acteurs impliqués dans le développement durable à Montréal, particulièrement dans le domaine privé) et 32 (absence de réseautage entre les bailleurs de fonds) avec 1 occurrence.

Durant l'après-midi les participants aux tables de discussions ont identifié les forces, les points à améliorer, les opportunités et les menaces qui sont présentés ici. Dans toutes les catégories, on observe une très grande variété de réponses qui sont difficiles à compiler.

### *Forces*

Tout d'abord, l'expertise locale des éco-quartiers, la création de réseaux de partage et de communication et la polyvalence sont les principales forces énumérées. Ensuite, on retrouve la capacité de mobilisation citoyenne, d'adaptation, la créativité, le dynamisme, les éco-quartiers incubateurs de projets, les valeurs, les actions concrètes parmi les autres forces reconnues par les éco-quartiers.

### *Points à améliorer*

Les communications, tant au niveau promotionnel que du partage des retombées positives des éco-quartiers constituent le principal point à améliorer, avec 6 mentions. Les indicateurs de résultats à améliorer arrivent au deuxième rang avec 3 mentions, puis la stabilité des ressources humaines et la mobilisation citoyenne avec 2 mentions chacune. Sinon, on mentionne des besoins de formations spécialisées, d'évaluations des projets proposés et des études de faisabilité, de mise à jour du programme, de renforcement des partenariats et de rejoindre les clientèles hors-réseau. On souligne également la faible notoriété du programme, un manque d'intégration dans les instances décisionnelles et de suivi dans les projets, et la méconnaissance du programme chez les citoyens.

### *Opportunités*

Les opportunités identifiées demeurent très variées. Premièrement, 3 participants suggèrent de profiter de la nouvelle culture de mobilisation (réseaux sociaux) pour étendre le réseau des partenaires et mobiliser les citoyens. Puis, avec chacun 2 occurrences, on retrouve l'établissement des liens avec le milieu universitaire, la mise de l'avant de l'expertise du personnel, la conscientisation et l'augmentation des initiatives citoyennes. Ensuite, les participants proposent de profiter des changements politiques

pour mettre à jour le programme et orienter la lutte vers les changements climatiques, la sensibilisation des fonctionnaires et des élus, profiter de la tendance DIY (*Do It Yourself*), le renforcement de la philanthropie, la sensibilisation des jeunes et des immigrants, etc.

### *Menaces*

La plus grande menace selon les éco-quartiers est l'austérité avec 3 mentions. Deux d'entre eux remarquent un déclin de l'importance de l'environnement au niveau politique et chez les citoyens, et deux nomment la dépendance financière. On dit également que l'expertise du personnel est sous-estimée et que le programme demeure méconnu pour beaucoup de citoyens.

### *Solutions*

En dernier lieu, les participants aux tables de discussions ont élaboré des pistes de solutions pour l'avenir du programme Éco-quartier. En lien avec le problème de dépendance financière nommé ci-haut, on recommande la diversification des financements et de trouver une ressource dédiée à la recherche de financement. La création de partenariat avec les universités, qui figure déjà parmi les opportunités revient avec la recherche de partenariat innovant.

Pour répondre aux besoins de formations spécialisées, on propose des formations communes en matière de techniques d'intervention, de gestion de projet et de recherche de financement.

Finalement, pour remédier au problème de communication des événements, des enjeux et des réalisations des éco-quartiers, on suggère de revoir les axes de communication, le recours à des publications spécialisées et l'embauche de personnel qualifié<sup>13</sup>. On suggère notamment une même ligne graphique pour tous les éco-quartiers.

---

<sup>13</sup> Exemple : graphiste



**Analyse**  
**Constats**

**Tableau XV : Résultats des tables de discussions sur les constats en fonction du nombre d'occurrences**

Améliorations	Détériorations
<p>24) Développement du leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation citoyenne à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise (4)</p> <p>3) Transformation de l'approche EQ de l'ERE de magistrocentrée à pédocentree et sociocentree. Développement depuis 1995 par les EQ d'une approche de l'ERE par projets visant le renforcement des capacités des Montréalais et l'appropriation du milieu de vie (2)</p> <p>4) Élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens (2)</p>	<p>18) Diminution globale du financement à la mission du programme Éco-quartier (total du financement EQ pour MTL/total NB habitant par territoires desservis) (6)</p> <p>25) Peu d'harmonisation entre les demandes des bailleurs de fonds et les orientations publiques (logiques de financement distinctes) (4)</p> <p>30) Les partenaires en DD du réseau public, parapublic et privé manquent de soutien et de ressources de la part de leurs employeurs respectifs (4)</p> <p>7) Difficulté à montrer l'impact socio-environnementale du travail accompli (3)</p> <p>14) Difficultés à répondre aux attentes des bailleurs de fonds avec les ressources allouées (3)</p> <p>28) Diminution du nombre d'EQ à l'échelle du quartier et augmentation du nombre d'EQ à l'échelle de l'arrondissement à Montréal (3)</p> <p>21) Difficultés à soutenir et à maintenir la mobilisation citoyenne à long terme (2)</p> <p>23) Manque de soutien et de suivi de l'administration publique envers le programme Éco-quartier (absence fréquente de ressources dédiées au fait de la réalité terrain) (2)</p>
Changements	Constances
<p>4) Élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens (3)</p> <p>24) Développement du leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise (3)</p> <p>28) Diminution du nombre d'EQ à l'échelle du quartier et augmentation du nombre d'EQ à l'échelle de l'arrondissement à Montréal (fusions EQ) (3)</p>	<p>2) Manque de reconnaissance des expertises développées (5)</p> <p>7) Difficulté à démontrer l'impact socio-environnemental du travail accompli (4)</p> <p>16) Taux de roulement du personnel élevé (4)</p> <p>21) Difficultés à soutenir et à maintenir la mobilisation citoyenne à long terme (pose le problème de la relève et de pérennité des projets) (4)</p>

<p>6)Appui aux projets locaux par l'intermédiaire d'espaces de concertation ou d'organismes publics (2)</p> <p>9)Différences entre le travail effectués par les éco-quartiers en fonction de l'arrondissement (2)</p> <p>20)Financement de projets (campagnes de sensibilisation sur des sujets spécifiques, ruelles vertes, etc.) touchant des thématiques particulières et des groupes cibles (enfants, aînés, jeunes familles, etc.). Pose la question de l'universalité des services offerts à la population de Montréal (2)</p> <p>27)Instrumentalisation à des fins politiques de projets par certains acteurs (2)</p>	<p>30)Les partenaires en DD du réseau public, parapublic et privé manquent de soutien et de ressources de la part de leurs employeurs respectifs (3)</p> <p>24)Développement du leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation citoyenne à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise (2)</p>
--	---

On remarque en premier lieu que le développement du leadership des éco-quartiers au niveau de la participation citoyenne à l'échelle locale (constat 24) est l'amélioration la plus reconnue par les membres. Or, presque autant de participants le considèrent à la fois comme un changement et comme une constance (3 contre 2). On peut déduire qu'il y a un désaccord dans le rôle qu'ont joué les éco-quartiers depuis les 20 dernières années, à savoir celui de leader en matière de mobilisation citoyenne qui serait nouveau selon certains ou établi depuis longtemps selon d'autres. La forte occurrence de ce constat et sa formulation laisse entendre que la reconnaissance du leadership des éco-quartiers en mobilisation citoyenne à l'échelle de la Ville de Montréal est une priorité pour les éco-quartiers.

Les constats 18, 25 et 30 mentionnés plus haut sont des facteurs structurels en lien avec une tendance généralisée, tant au niveau municipale que provinciale, sur lesquels les éco-quartiers ont peu ou pas d'influence à titre individuel. Ces revendications seraient plus efficacement portées sur la scène régionale et nationale par une coalition large d'acteurs communautaires confrontés aux mêmes difficultés.

Le constat 7 est interne aux éco-quartiers et fera l'objet de recommandations concrètes pouvant améliorer la situation. La difficulté à démontrer l'impact socio-environnemental du travail accompli a probablement un impact négatif sur la notoriété du programme.

Autre constat dont l'interprétation diffère, le 28, la diminution du nombre d'Éco-quartier à l'échelle du quartier et l'augmentation du nombre d'Éco-quartier à l'échelle de

l'arrondissement à Montréal, a récolté le même nombre de mentions dans changements (3) et détériorations (3).

Il en va de même pour l'élargissement des mandats et des demandes de bailleurs de fonds et des citoyens (4). On le retrouve dans la catégorie « Améliorations » 2 fois et 1 fois dans « Détériorations ». Ici, les perceptions sur le constat diffèrent : des projets à plus grande envergure constituent à la fois une menace et une opportunité pour nos membres.

Aucune différence significative n'est notée pour les autres constats. Les membres semblent en accord sur les difficultés rencontrées par le programme, à savoir le faible financement et la difficulté à répondre aux attentes des bailleurs de fonds, le manque de communication au niveau des événements, enjeux et réalisations des éco-quartiers.

*Forces et points à améliorer*

**Tableau XVI : Résultats des tables de discussions sur les forces, les points à améliorer, les opportunités et les menaces**

<b>Forces</b>	<b>Points à améliorer</b>
Expertise du personnel (3) Actions concrètes (2) Réseaux de partage (2) Polyvalence (2) Concentration à l'échelle locale (1) Mobilisation citoyenne (1)	Communications (5) Indicateurs de résultats (3) Roulement de personnel élevé (2) Partage d'outils, d'expertise et d'expérience (2) Mobilisation citoyenne (2) Programme à l'écart des grands enjeux environnementaux (1) Besoins de formations spécialisées (1) Évaluation des projets, études de faisabilité (1)
<b>Opportunités</b>	<b>Menaces</b>
Nouvelle culture de mobilisation (réseaux sociaux) (3) Augmentation de l'initiative citoyenne (2)	Austérité (3) Dépendance financière (2) Déclin de l'importance de l'environnement

Expertises des éco-quartiers (2)	au niveau politique (2)
Conscientisation de la population (2)	Difficulté à mobilisation les citoyens (1)
Lien avec le milieu universitaire (2)	Méconnaissance du programme (1)
Agriculture urbaine (1)	Expertise du personnel sous-estimée (1)
Projets de santé environnementale (1)	

On remarque une incohérence entre certaines forces et certains points à améliorer ressortis lors des tables de discussions. On retrouve la capacité de mobilisation citoyenne parmi les forces et les points à améliorer avec 2 occurrences.

Aussi, on mentionne le fait que les actions sont orientées vers le local comme étant bénéfiques au programme, mais on déplore le fait qu'elles soient à l'écart des grands enjeux environnementaux à plus grande échelle.

L'expertise du personnel est la principale force reconnue par les membres participant (3) et la capacité d'adaptation est soulignée, mais on identifie des besoins de formations spécialisées et une mauvaise rétention des savoir-faire.

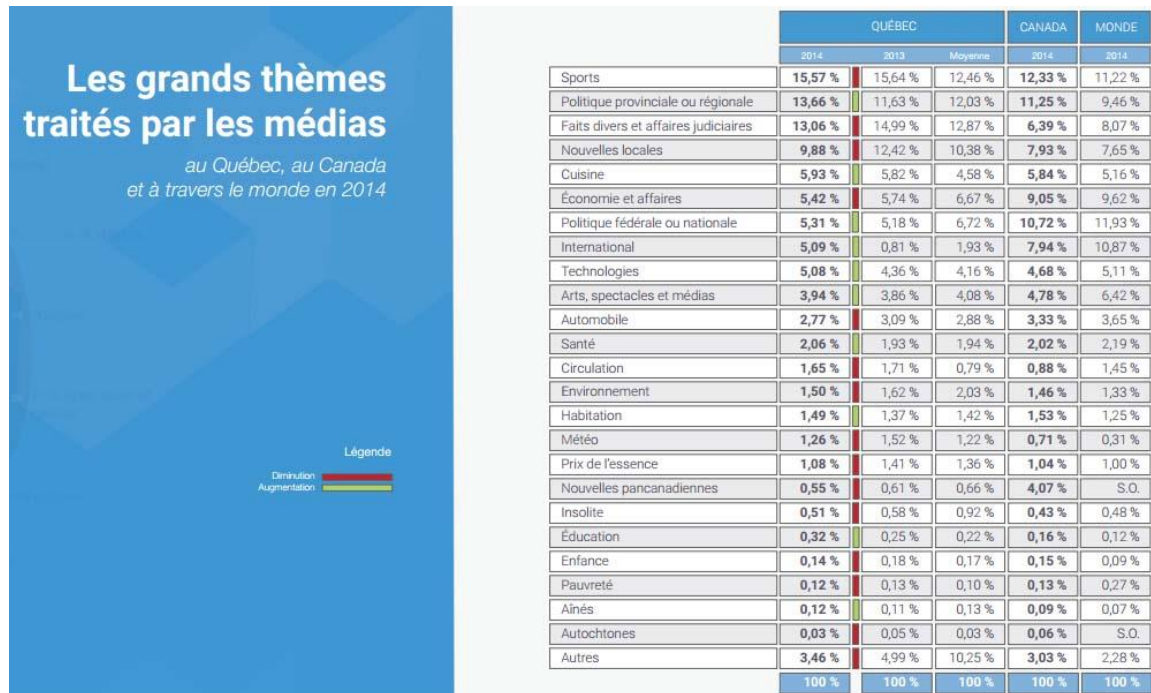
Tous ces éléments se retrouvent dans les deux catégories : forces et points à améliorer. On peut conclure que certains participants éprouvent de réelles difficultés avec certains aspects, contrairement à d'autres. Un programme de mentorat entre les éco-quartiers pourrait être bénéfique pour partager l'expertise ainsi que des formations touchant directement aux points à améliorer soulevés.

Certains soulignent un manque au niveau du suivi des actions, du partage d'outils, d'expertise et d'expériences, des communications et la méconnaissance du programme chez les citoyens dans la catégorie des points à améliorer. Il est à noter qu'avant de pouvoir présenter les retombées globales du programme, cela implique une mesure des retombées plus uniforme et colligée par le REQ. De plus, le manque de couverture médiatique souligné par les membres (5) pourrait contribuer au manque de notoriété et à la méconnaissance du programme chez les citoyens. Comme le montre Influence Communication<sup>14</sup> dans son rapport annuel intitulé *État de la nouvelle: Bilan 2014*, la couverture médiatique des thèmes environnementaux, sur lesquels travaillent à

<sup>14</sup> <http://www.influencecommunication.com/sites/default/files/bilan-2014-qc.pdf>

leur échelle les éco-quartiers, arrive au 14<sup>e</sup> rang avec un faible 1,50%, en plus d'être en diminution par rapport à 2013.

**Figure X : Influence Communication : État de la nouvelle – Bilan 2014**



Finalement, la création de réseaux, la présence du REQ et la visibilité se retrouvent parmi les forces. L'augmentation de la présence du REQ au sein des instances décisionnelles et des instances de concertation régionale dans le but de promouvoir le leadership en mobilisation citoyenne des éco-quartiers contribuerait à leur rayonnement.

### *Opportunités et menaces*

Des éléments présentés dans les forces se retrouvent également dans la catégorie « Opportunités », notamment l'expertise du personnel, qu'on suggère de mettre de l'avant.

On parle aussi de profiter de la tribune des réseaux sociaux pour créer de nouveaux partenariats et réseaux d'échanges, ou rejoindre de nouvelles clientèles comme les jeunes, les immigrants, les milieux universitaires, etc. Nous avons quelques réticences par rapport à cette recommandation en raison du point soulevé par *The Institute for Community Studies (ICS)*. Selon cette organisation internationale, la

mobilisation doit se faire au niveau local. Les plateformes virtuelles sont peu utiles lorsqu'il s'agit de créer un lieu commun de discussion visant l'action, la discussion étant beaucoup plus féconde lorsqu'elle se déroule sur le terrain. Toutefois, nous pensons que les médias sociaux peuvent jouer un rôle important pour susciter la curiosité envers les éco-quartiers et alimenter la mobilisation de ceux déjà mobilisés.

On veut aussi prendre avantage sur le fait que les citoyens sont déjà mobilisés pour en inviter d'autres à participer aux activités et les sensibiliser aux enjeux environnementaux. D'ailleurs, une autre suggestion était de profiter de la capacité d'adaptation du programme pour réorienter les actions vers la lutte aux changements climatiques.

La situation financière précaire des éco-quartiers inquiète beaucoup, surtout en raison du contexte d'austérité qui pourrait menacer la survie du programme. C'est la principale menace détectée par les membres avec 3 mentions.

Cependant, on relève plus d'opportunités que de menaces, ce qui laisse présager que les éco-quartiers demeurent optimistes quant à leur avenir et que les solutions ne manquent pas pour remédier aux problématiques soulevées.

### **CONVERGENCES ET DIVERGENCES ENTRE LES ÉCO-QUARTIERS ET LES CITOYENS, BAILLEURS DE FONDS ET PARTENAIRES**

Les éco-quartiers se définissent d'abord par leur mission de mobilisation citoyenne. Ils accordent également une grande importance à la sensibilisation et à la création de liens sociaux et de partenariats. Leurs partenaires les rejoignent sur ces points, à l'exception qu'ils accordent davantage d'importance à la prestation de services et la réponse aux demandes matérielles des citoyens. Les bailleurs de fonds mettent également la mission de mobilisation à l'avant-plan, mais accorde plus d'importance à la sensibilisation.

On note une différence importante entre la perception de la mission que les éco-quartiers ont d'eux-mêmes et celles des bailleurs de fonds. Les éco-quartiers se définissent comme des organismes de mobilisation citoyenne sur des enjeux socio-environnementaux d'actualité, alors que la Ville définit officiellement leur travail comme un moyen d'optimiser le rendement des différents **programmes verts** en induisant

graduellement les changements d'attitudes et de comportements préalables à la prise en charge du milieu par les gens qui l'habitent.<sup>15</sup>

Le concept clé lié aux éco-quartiers selon les répondants				
Répondants	Éco-quartiers	Partenaires	Citoyens	Bailleurs de fonds
Concept clé	Mobilisation	Services	Sensibilisation	Sensibilisation/éducation

Pour les citoyens, les services offerts à la population viennent avant la mission de mobilisation, mais après la mission de sensibilisation. On remarque une concordance entre la réponse des citoyens et celle des bailleurs de fonds. Les principaux bénéficiaires du travail des éco-quartiers perçoivent davantage l'éco-quartier comme un organisme de sensibilisation environnementale prestataire de services environnementaux complémentaires à ceux de l'arrondissement que comme un organisme de mobilisation citoyenne porteur des aspirations de la communauté.

Il a été souligné par les éco-quartiers que la pérennité du travail issu de la mobilisation citoyenne est problématique (ruelles vertes, corvées de propreté)<sup>16</sup>. Le travail étant souvent à recommencer, il pourrait être pertinent de valoriser davantage la mobilisation citoyenne dans les communications auprès des citoyens et des partenaires et de mettre un peu moins d'emphase sur les retombées mesurables. Mettre de l'avant dans les communications la mobilisation citoyenne en présentant des individus ou des groupes ayant décidé de s'impliquer pourrait avoir un effet multiplicateur.

Tous les répondants sont unanimes : le financement est faible, difficile à obtenir et pourrait constituer une menace à la survie des éco-quartiers.

Le volet communication pose aussi problème pour les éco-quartiers et leurs bénéficiaires, mais pour des raisons différentes. Les citoyens et les partenaires voudraient être mieux informés sur les événements et activités organisés par leur Éco-quartiers. Certains voudraient entendre leur éco-quartier prendre position, les bailleurs de fonds voudraient assurer une meilleure visibilité à leur organisation, les éco-quartiers voudraient davantage communiquer les retombées positives de leurs actions sur les enjeux environnementaux des arrondissements pour être enfin reconnus comme des leaders en mobilisation citoyenne, aider à la notoriété et à la visibilité du programme.

<sup>15</sup> Source : Ville de Montréal. 2001. *Le programme d'action environnementale de Montréal*.

<sup>16</sup> La forte mobilité de la population montréalaise a probablement un impact négatif sur la pérennité.

Les éco-quartiers estiment que l'expertise du personnel est sous-estimée et que le programme demeure méconnu pour beaucoup de citoyens. On remarque cependant que les partenaires et les citoyens qui ont eu une expérience positive auprès de leur éco-quartier (ateliers, ruelles vertes, etc.) soulignent les grandes qualités du personnel. Une avenue envisageable pour faire connaître l'expertise du personnel serait d'accroître la présence des éco-quartiers dans les instances de concertation et décisionnelles, de multiplier les formations et les occasions pour les citoyens et partenaires de participer à des «projets éco-quartiers» qui reposent sur la mobilisation citoyenne.

La mobilisation citoyenne semble être à la fois une force et une lacune. Les éco-quartiers se définissent comme des leaders en mobilisation citoyenne, mais reconnaissent avoir de la difficulté à garder les citoyens mobilisés à moyen et à long terme. Nous notons ici un besoin potentiel de formation et de mettre en place une stratégie pour prévoir le remplacement des citoyens démobilisés et la réappropriation graduelle du projet par d'autres individus.

Comme leurs bailleurs de fonds et leurs partenaires, les éco-quartiers souhaiteraient également aller rejoindre de nouvelles clientèles, comme les jeunes et les immigrants pour favoriser l'implication citoyenne et élargir ainsi leurs réseaux de partage et de partenariat.



**Tableau XVII : Comparatif entre les perceptions des éco-quartiers et celles de leurs bénéficiaires**

<b>Thèmes</b>	<b>Perceptions</b>
<i>Orientation de la mission</i>	
Citoyens	Réponses aux demandes matérielles et d'informations
Partenaires	Sensibilisation Prestations de services
Bailleurs de fonds	Sensibilisation et éducation.
Éco-quartiers	Mobilisation citoyenne
<i>Communication</i>	
Citoyens	Plus d'informations sur les activités, événements
Partenaires	Plus d'informations sur les activités, événements Prises de positions Rejoindre de nouvelles clientèles
Bailleurs de fonds	Plus de visibilité pour leur organisation Rejoindre de nouvelles clientèles
Éco-quartiers	Meilleure communication des retombées positives des actions Mettre de l'avant son leadership en mobilisation citoyenne Rejoindre de nouvelles clientèles
<i>Financement</i>	

Citoyens	Faible
Partenaires	Difficulté à l'obtenir
Bailleurs de fonds	Menace pour le programme
Éco-quartiers	Tendance au financement par projet

## ANNEXES

### Annexe 1 : Questionnaire bailleurs de fonds

#### Sondage auprès des bailleurs de fonds des éco-quartiers

1. Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier?
2. Pouvez-vous nommer quelques forces des éco-quartiers?
3. Pouvez-vous nommer quelques points à améliorer des éco-quartiers?
4. Quels sont les impacts dans le quartier des activités réalisées par l'Éco-quartier?
5. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels via ses activités?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- a. Pour quelles raisons?
6. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- a. Pour quelles raisons?
7. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance du quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- a. Pour quelles raisons?
8. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'implication citoyenne?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- a. Pour quelles raisons?
9. Selon vous, quelles actions les éco-quartiers devraient prioriser pour renforcer leur impact sur la population?
10. Selon vous, quelles actions les éco-quartiers devraient prioriser pour renforcer leur impact sur les enjeux environnementaux?
11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?

	Récurrent	Ponctuel
Type de financement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Commandite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Subvention	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Don monétaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

	Récurrent	Ponctuel
Don en ressources humaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

a. Si autres, veuillez préciser :

12. Quels types de projets avez-vous financés? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Verdissement
- Gestion des matières résiduelles (3RV)
- Propreté
- Embellissement
- Eau
- Air
- Mobilisation citoyenne
- Transports actifs (vélo, marche)
- Autres :

a. S'il y a lieu, nommez les projets ou les types de projets sur lesquels vous avez collaborés :

13. Quelles raisons ont motivé votre organisation à financer les activités des éco-quartiers? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- Cohérence avec notre mission et nos valeurs
- Visibilité de notre organisation
- Qualité des projets soumis
- Notoriété du programme éco-quartier
- Compensation des impacts environnementaux de notre organisation
- Philanthropie
- Autres :

14. Êtes-vous satisfait du projet financé avec l'Éco-quartier?

- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

a. Pour quelles raisons?

15. Est-il probable que vous poursuiviez dans le futur à financer des projets des éco-quartiers?

- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

a. Pour quelles raisons?

16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?\*Obligatoire

	Extrêmement	Moyennement	Peu	Pas du tout	Ne sait pas
Verdissement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Gestion des matières résiduelles	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Propreté	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Embellissement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Eau	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Air	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Mobilisation citoyenne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Autre(s)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

a. Si autres, précisez :

17. Comment décrivez-vous le type de partenariat entre vous et l'Éco-quartier?

18. Avez-vous été satisfait de la reddition de compte effectué par l'Éco-quartier?

- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

18.1 Pour quelles raisons?

### **Profil de votre organisation**

19. Dans quel secteur d'activité œuvre votre organisation? \*Obligatoire

20. Quel est le territoire d'intervention (géographique) de votre organisation?

\*Obligatoire

21. Combien d'employés compte votre organisation? \*Obligatoire

- 0-10 employés
- 10-50 employés
- 50-200 employés
- Plus de 200 employés

## Annexe 2 : Questionnaire citoyens

### **Sondage auprès des citoyens des éco-quartiers**

1. Connaissez-vous votre Éco-quartier?
  - Oui
  - Non
- 1.1 Pouvez-vous le nommer?
2. Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier?
3. Avez-vous déjà visité un point de service de votre Éco-quartier?
  - Oui
  - Non
4. Connaissez-vous les activités ou les services de votre Éco-quartier?
  - Oui
  - Non
- 4.1 Si oui, pouvez-vous en citer quelques-unes?
5. Pouvez-vous citer une activité de votre Éco-quartier concernant...
  - 5.1 Le verdissement?
  - 5.2 La gestion des matières résiduelles?
  - 5.3 L'embellissement?
  - 5.4 La propreté?
  - 5.5 La saine gestion de l'eau?
  - 5.6 L'amélioration de la qualité de l'air?
  - 5.7 La mobilisation citoyenne?
6. Avez-vous déjà participé à une ou des activités organisées par votre Éco-quartier?
  - Oui
  - Non
- 6.1 Si oui, pouvez-vous les nommer?
7. Êtes-vous satisfait des services et des activités de votre Éco-quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 7.1 Pour quelles raisons?
8. Est-ce que votre Éco-quartier répond à vos besoins?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 8.1 Pour quelles raisons?
9. Quelles sont vos attentes envers votre Éco-quartier?
10. Que voulez-vous améliorer dans votre quartier au niveau de l'environnement?
11. Quels sont, selon vous, les principaux enjeux environnementaux dans votre arrondissement?
12. Est-ce que votre Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux via ses activités?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 12.1 Pour quelles raisons?

13. Est-ce que votre Éco-quartier contribue à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier?

- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

13.1 Pour quelle(s) raison(s)?

14. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance au quartier?

- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

14.1 Pour quelle(s) raison(s)?

15. Quels sont les avantages d'avoir un Éco-quartier dans votre arrondissement?

### **Votre Profil**

16. Profil du répondant(e)

- Homme
- Femme
- Refus

17. Profil du répondant(e) – Âge

- 0-18 ans
- 19-30 ans
- 31-40 ans
- 41-50 ans
- 51-60 ans
- 61-70 ans
- 71 ans et plus
- Refus

18. Depuis combien d'années vivez-vous à Montréal?

- 0-5 ans,
- 6-10 ans
- 11-15 ans
- 16-20 ans
- 21-25 ans
- 26-30 ans
- 31 ans et plus
- Refus

### Annexe 3 : Questionnaire partenaires

#### **Sondage auprès des partenaires des éco-quartiers**

1. Selon vous, qu'est-ce qu'un Éco-quartier?
2. Pouvez-vous nommer quelques forces des éco-quartiers?
3. Pouvez-vous nommer quelques points à améliorer des éco-quartiers?
4. Quels sont les impacts dans le quartier des activités réalisées par l'Éco-quartier?
5. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels via ses activités?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 5.1 Pour quelle(s) raison(s)?
6. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 6.1 Pour quelle(s) raison(s)?
7. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance au quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 7.1 Pour quelle(s) raison(s)?
8. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'implication citoyenne?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 8.1 Pour quelle(s) raison(s)?
9. Selon vous, que devrait faire l'Éco-quartier pour renforcer la participation des citoyens aux activités qu'il organise?
10. Quels sont, selon vous, les principaux enjeux environnementaux de votre arrondissement?
11. Depuis combien de temps travaillez-vous en partenariat avec l'Éco-quartier?
12. Sur quelles thématiques avez-vous déjà travaillé en partenariat avec l'Éco-quartier? S'il y a lieu, nommez les projets ou les types de projets sur lesquels vous avez collaborés :
13. Êtes-vous satisfait du partenariat créé avec l'Éco-quartier?
  - Extrêmement
  - Moyennement
  - Peu
  - Pas du tout
- 13.1 Pour quelle(s) raison(s)?



14. Souhaitez-vous continuer le partenariat avec l'Éco-quartier dans le futur?

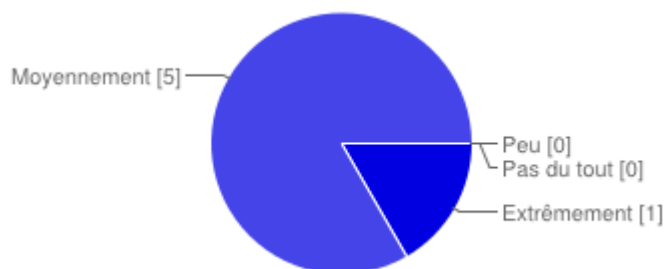
- Extrêmement
- Moyennement
- Peu
- Pas du tout

14.1 Pour quelle(s) raison(s)?

15. Comment décrivez-vous le type de partenariat entre vous et l'Éco-quartier?

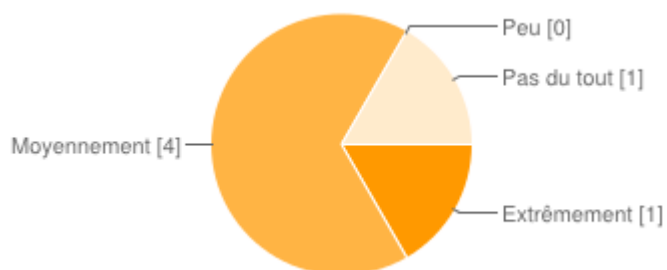
Annexe 4 : Diagrammes de résultats – bailleurs de fonds

**5. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels via ses activités ?**



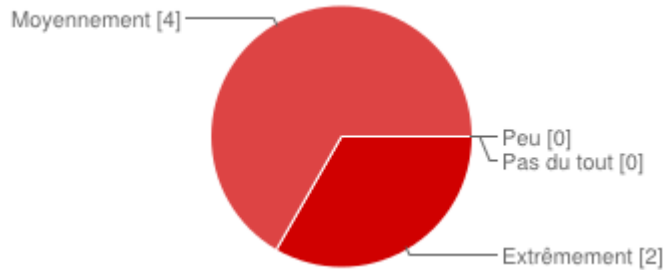
Extrêmement	1 17 %
Moyennement	5 83 %
Peu	0 0 %
Pas du tout	0 0 %

**6. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier ?**



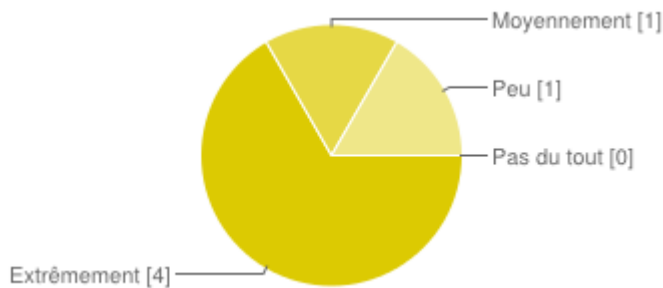
Extrêmement	1 17 %
Moyennement	4 67 %
Peu	0 0 %
Pas du tout	1 17 %

**7. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance du quartier ?**



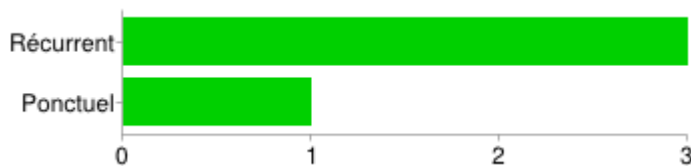
Extrêmement 2 33 %  
 Moyennement 4 67 %  
 Peu 0 0 %  
 Pas du tout 0 0 %

**8. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'implication citoyenne ?**



Extrêmement 4 67 %  
 Moyennement 1 17 %  
 Peu 1 17 %  
 Pas du tout 0 0 %

**Type de financement [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]**



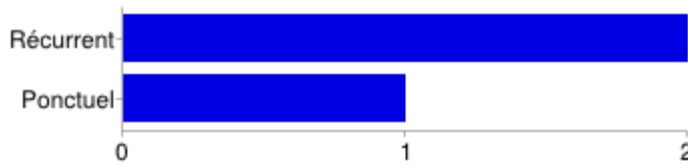
Récurrent 3 50 %  
 Ponctuel 1 17 %

**Commandite [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]**



Récurrent 0 0 %  
Ponctuel 1 17 %

**Subvention [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]**



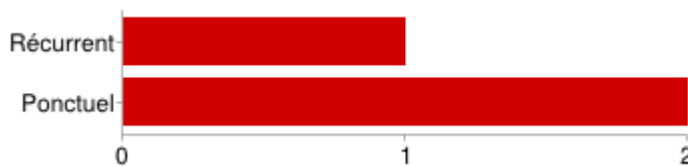
Récurrent 2 33 %  
Ponctuel 1 17 %

**Don monétaire [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]**



Récurrent 0 0 %  
Ponctuel 1 17 %

**Don en ressources humaines [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]**



Récurrent 1 17 %  
Ponctuel 2 33 %

### Autres [11. Quel type de financement avez-vous offert aux Éco-quartiers?]



Récurent 0 0 %

Ponctuel 1 17 %

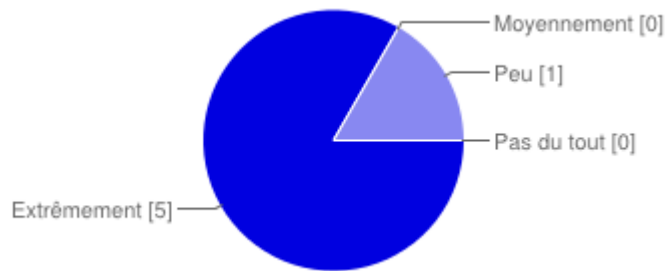
### 12. Quels types de projets avez-vous financés?

Verdissement	3 50 %
Gestion des matières résiduelles (3 RV)	4 67 %
Propreté	3 50 %
Embellissement	3 50 %
Eau	0 0 %
Air	0 0 %
Mobilisation citoyenne	3 50 %
Transports actifs (vélo, marche)	2 33 %
Autre	1 17 %

### 13. Quelles raisons ont motivé votre organisation à financer les activités des éco-quartiers? (vous pouvez cocher plus d'une réponse)

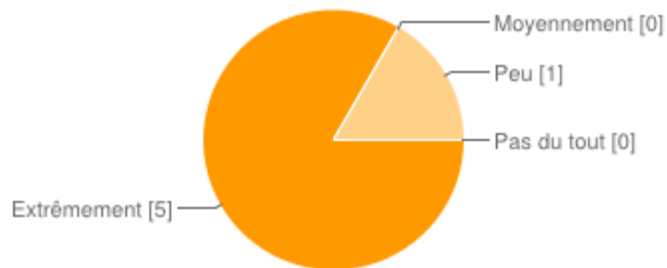
Cohérence avec notre mission et nos valeurs	6 100 %
Visibilité de notre organisation	3 50 %
Qualité des projets soumis	3 50 %
Notoriété du programme éco-quartier	4 67 %
Compensation des impacts environnementaux de notre organisation	2 33 %
Philanthropie	1 17 %
Autre	0 0 %

#### 14. Êtes-vous satisfait du projet financé avec l'Éco-quartier ?



Extrêmement 58,3 %  
Moyennement 0,0 %  
Peu 11,7 %  
Pas du tout 0,0 %

#### 15. Est-il probable que vous poursuivrez dans le futur à financer des projets des éco-quartiers?



Extrêmement 58,3 %  
Moyennement 0,0 %  
Peu 11,7 %  
Pas du tout 0,0 %

#### Verdissement [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]

Extrêmement 35,0 %  
Moyennement 0,0 %  
Peu 0,0 %  
Pas du tout 23,3 %  
Ne sait pas 11,7 %

**Gestion des matières résiduelles [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement 3 50 %  
Moyennement 2 33 %  
Peu 0 0 %  
Pas du tout 0 0 %  
Ne sait pas 1 17 %

**Propreté [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement 1 17 %  
Moyennement 4 67 %  
Peu 0 0 %  
Pas du tout 0 0 %  
Ne sait pas 1 17 %

**Embellissement [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement 2 33 %  
Moyennement 2 33 %  
Peu 0 0 %  
Pas du tout 1 17 %  
Ne sait pas 1 17 %

**Eau [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement 1 17 %  
Moyennement 1 17 %  
Peu 2 33 %  
Pas du tout 1 17 %  
Ne sait pas 1 17 %

**Air [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement	1 17 %
Moyennement	2 33 %
Peu	2 33 %
Pas du tout	0 0 %
Ne sait pas	1 17 %

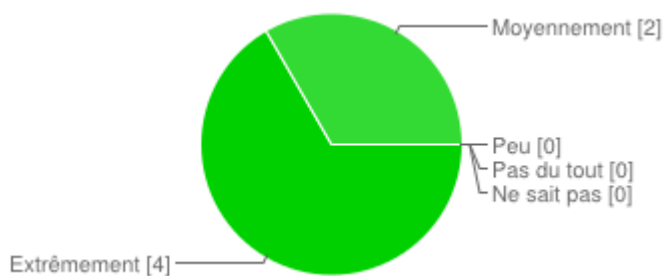
**Mobilisation citoyenne [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement	3 50 %
Moyennement	1 17 %
Peu	0 0 %
Pas du tout	1 17 %
Ne sait pas	1 17 %

**Autre(s) [16. Pour les années à venir, votre organisation sera-t-elle intéressée à financer les types de projets suivants auprès des éco-quartiers?]**

Extrêmement	1 17 %
Moyennement	1 17 %
Peu	0 0 %
Pas du tout	0 0 %
Ne sait pas	4 67 %

**18. Avez-vous été satisfait de la reddition de compte effectuée par l'Éco-quartier ?**

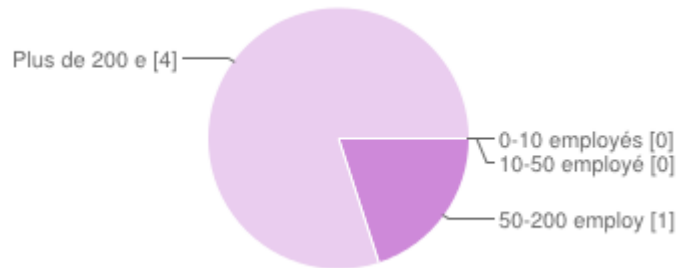


Extrêmement	4 67 %
Moyennement	2 33 %
Peu	0 0 %
Pas du tout	0 0 %
Ne sait pas	0 0 %



## Profil de votre organisation

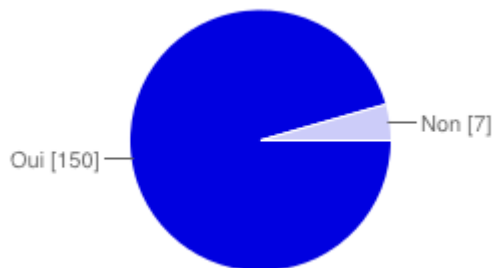
### 21. Combien d'employés compte votre organisation



0-10 employés	0 0 %
10-50 employés	0 0 %
50-200 employés	1 17 %
Plus de 200 employés	4 67 %

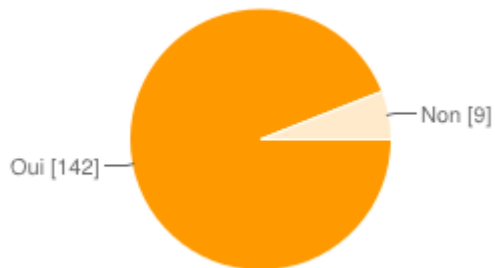
### Annexe 5 : Diagrammes de résultats – citoyens (1)

#### 1. Connaissez-vous votre Éco-quartier ?



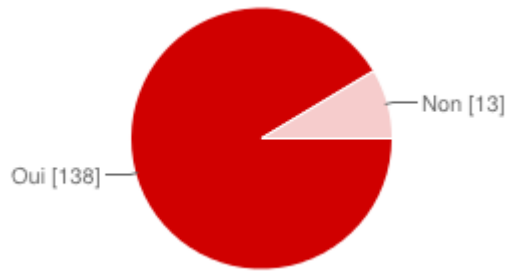
Oui	150 95 %
Non	7 4 %

#### 3. Avez-vous déjà visité un point de service de votre Éco-quartier ?



Oui	142 90 %
Non	9 6 %

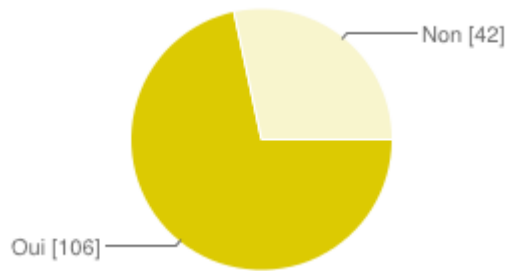
#### 4. Connaissez-vous les activités ou les services de votre Éco-quartier?



Oui 138 87 %

Non 13 8 %

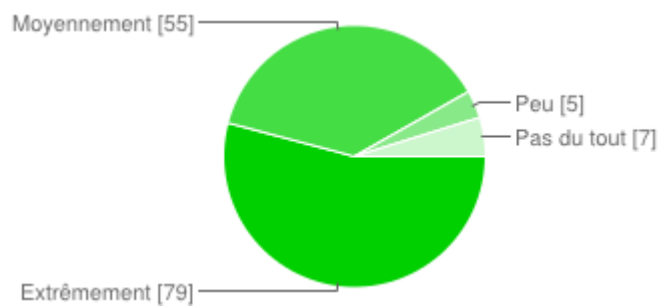
#### 6. Avez-vous participé à une ou des activité(s) organisée(s) par votre Éco-quartier ?



Oui 106 67 %

Non 42 27 %

#### 7. Êtes-vous satisfait des services et des activités de votre Éco-quartier ?



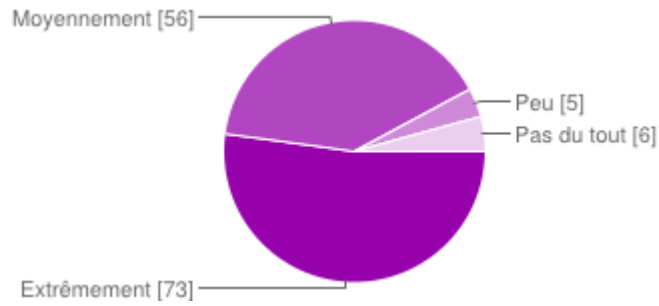
Extrêmement 79 50 %

Moyennement 55 35 %

Peu 5 3 %

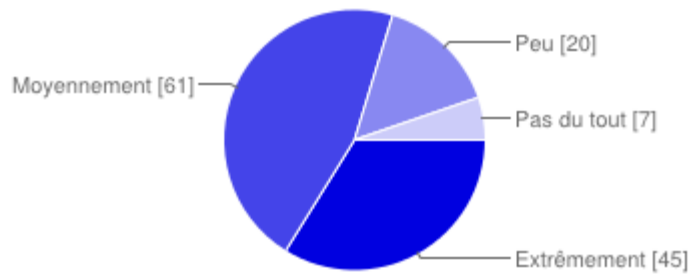
Pas du tout 7 4 %

### 8. Est-ce que votre Éco-quartier répond à vos besoins ?



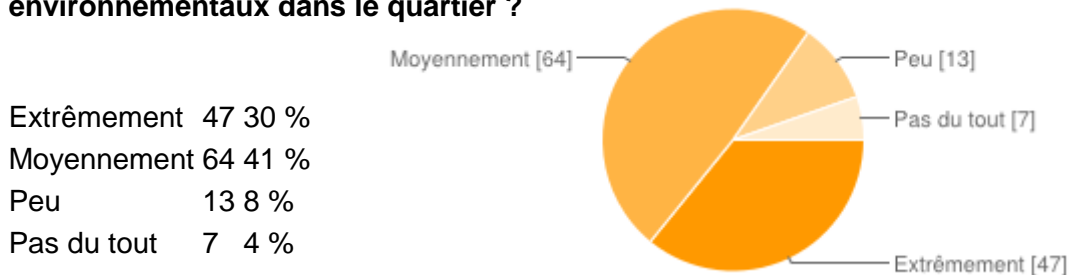
Extrêmement	73	46 %
Moyennement	56	35 %
Peu	5	3 %
Pas du tout	6	4 %

### 12. Est-ce que votre Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux via ses activités ?



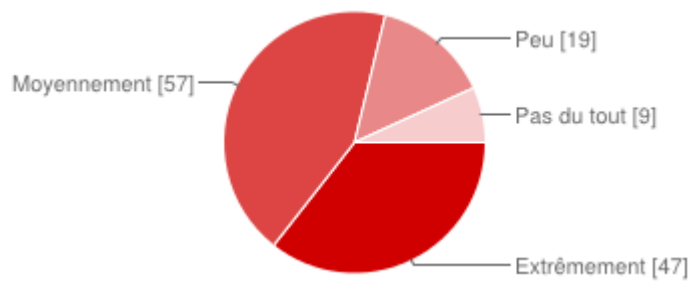
Extrêmement	45	28 %
Moyennement	61	39 %
Peu	20	13 %
Pas du tout	7	4 %

### 13. Est-ce que votre Éco-quartier contribue à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier ?



Extrêmement	47	30 %
Moyennement	64	41 %
Peu	13	8 %
Pas du tout	7	4 %

#### 14. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance au quartier ?



Extrêmement 47 30 %

Moyennement 57 36 %

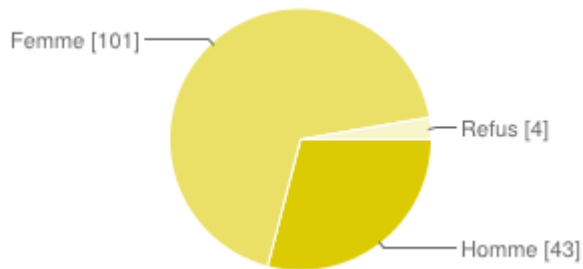
Peu 19 12 %

Pas du tout 9 6 %

Lieu d'information pour recyclage et compostage

#### Votre Profil

#### 16. Profil du répondant (e) - Sexe



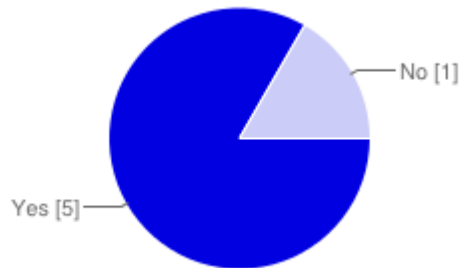
Homme 43 27 %

Femme 101 64 %

Refus 4 3 %

Annexe 6 : Diagrammes de résultats – citoyens (2)

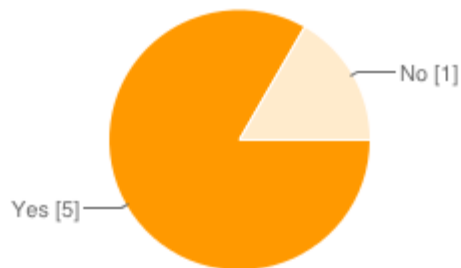
**1. Do you know your Éco-quartier?**



Yes 5 83 %

No 1 17 %

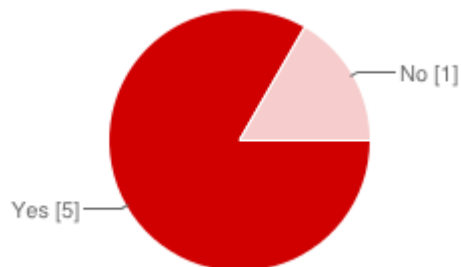
**3. Have you visited a service point of your Éco-quartier?**



Yes 5 83 %

No 1 17 %

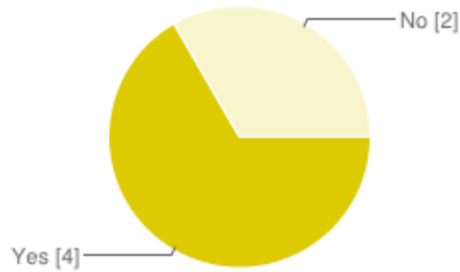
**4. Do you know about the activities and services offered by your Éco-quartier?**



Yes 5 83 %

No 1 17 %

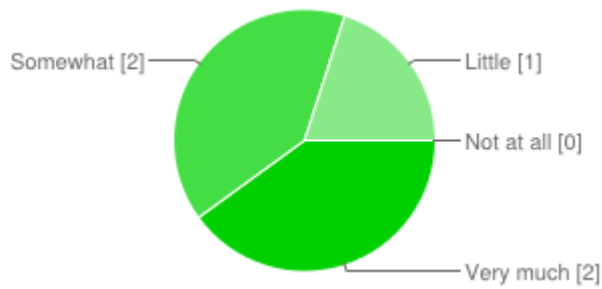
**6. Have you ever participated in one or more activities organised by your Éco-quartier?**



Yes 4 67 %

No 2 33 %

**7. Are you satisfied with the activities and services offered by your Éco-quartier?**



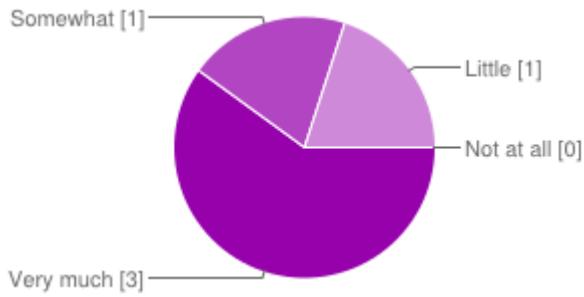
Very much 2 33 %

Somewhat 2 33 %

Little 1 17 %

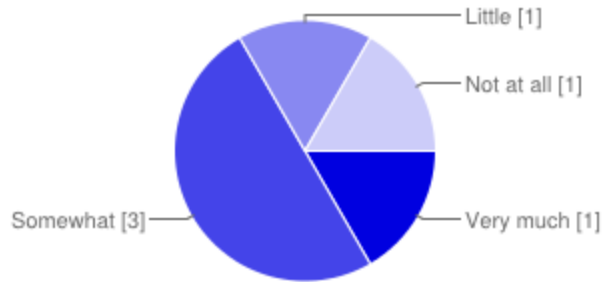
Not at all 0 0 %

**8. Does your Éco-quartier respond to your needs?**



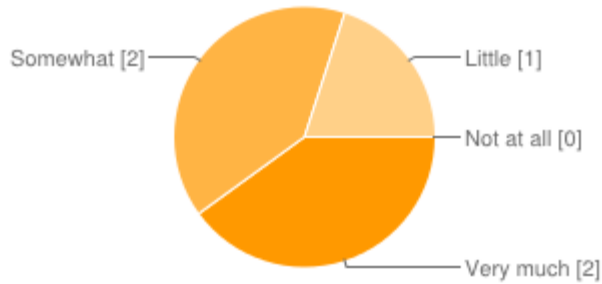
Very much 3 50 %  
 Somewhat 1 17 %  
 Little 1 17 %  
 Not at all 0 0 %

**12. Does the Éco-quartier contribute to creating social links and cultural dialogues through its activities?**



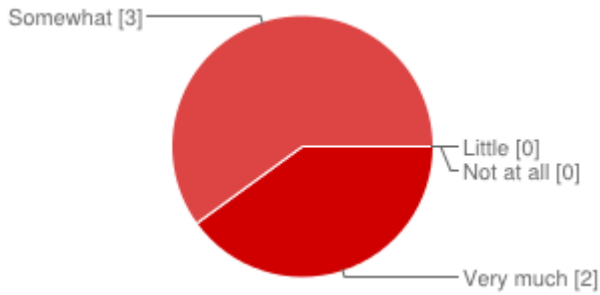
Very much 1 17 %  
 Somewhat 3 50 %  
 Little 1 17 %  
 Not at all 1 17 %

**13. Does the Éco-quartier contribute to improving and resolving environmental issues in the neighbourhood?**



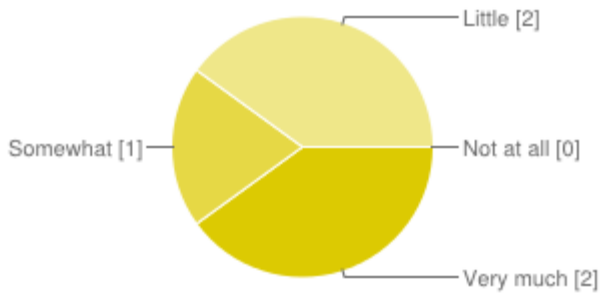
Very much 2 33 %  
 Somewhat 2 33 %  
 Little 1 17 %  
 Not at all 0 0 %

**14. Does the Éco-quartier contribute to developing a sense of belonging and ownership in the neighbourhood?**



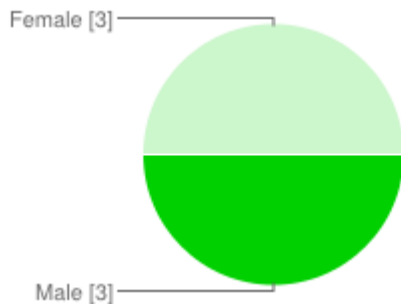
Very much 2 33 %  
 Somewhat 3 50 %  
 Little 0 0 %  
 Not at all 0 0 %

**15. Does the Éco-quartier contribute to the citizens' participation?**



Very much 2 33 %  
 Somewhat 1 17 %  
 Little 2 33 %  
 Not at all 0 0 %

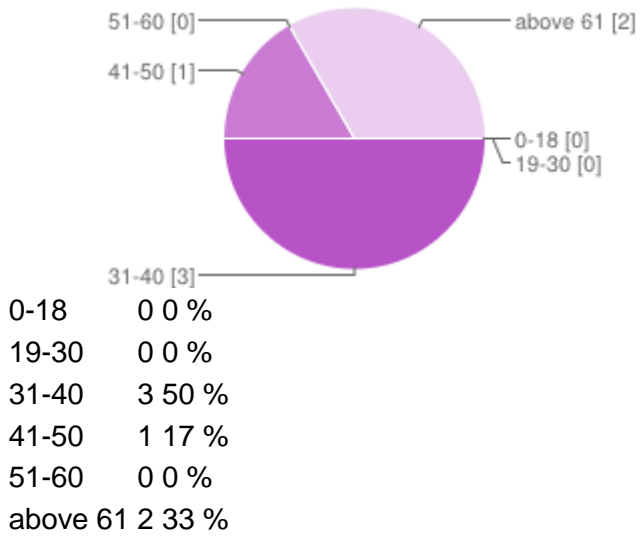
**17. Respondant's profile**



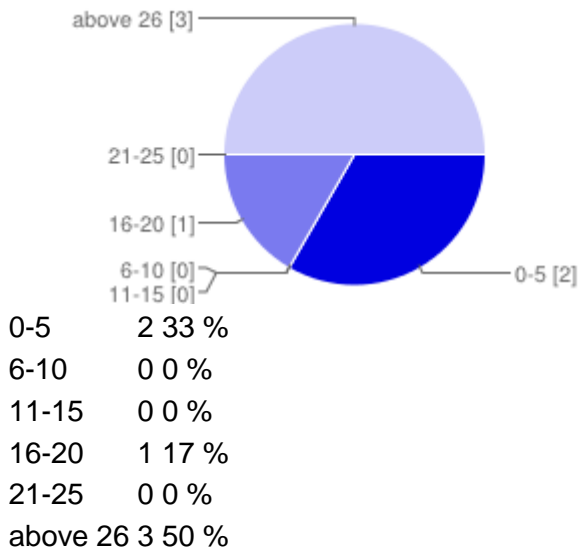
Male 3 50 %  
 Female 3 50 %



### 18. Respondant's profile (e) - Age

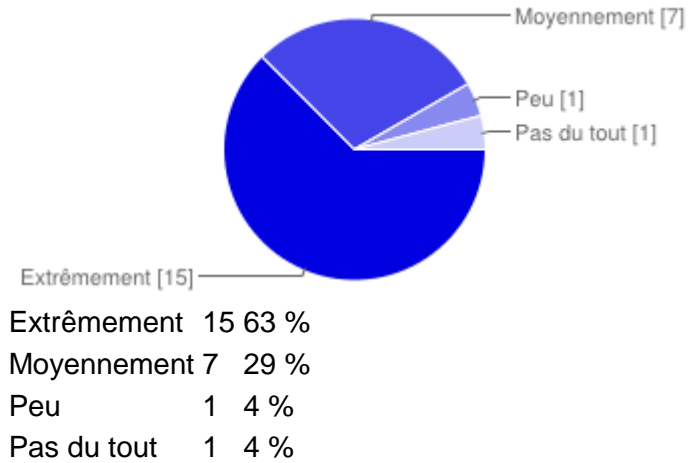


### 18. How long have been living in Montreal?

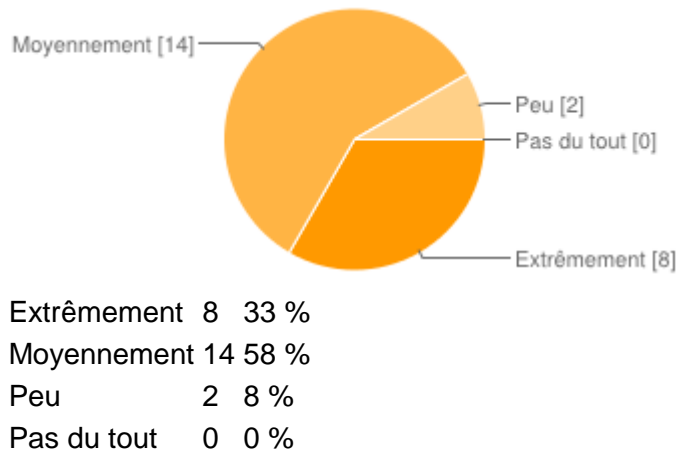


Annexe 7 : Diagrammes de résultats – partenaires (1)

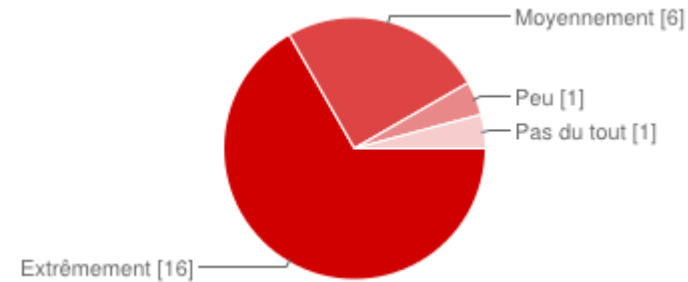
**5. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à la création de liens sociaux et de rapprochements culturels via ses activités ?**



**6. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'amélioration et à la résolution des problèmes environnementaux dans le quartier ?**

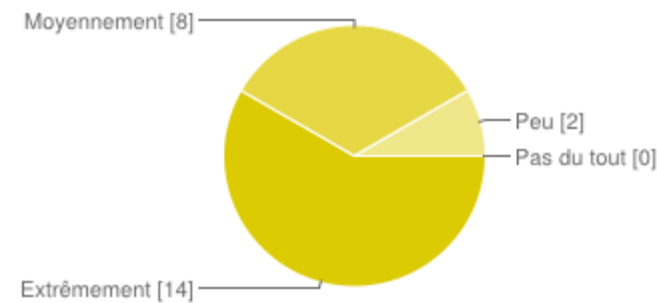


**7. Est-ce que l'Éco-quartier contribue au développement du sentiment d'appartenance du quartier ?**



Extrêmement	16	67 %
Moyennement	6	25 %
Peu	1	4 %
Pas du tout	1	4 %

**8. Est-ce que l'Éco-quartier contribue à l'implication citoyenne ?**

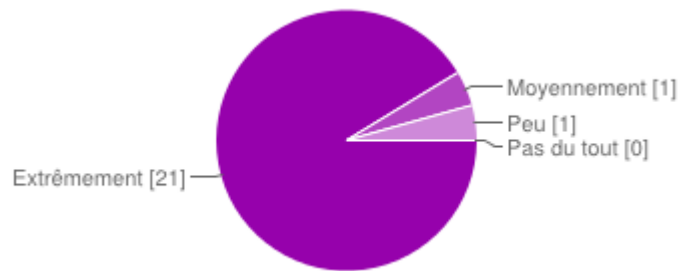


Extrêmement	14	58 %
Moyennement	8	33 %
Peu	2	8 %
Pas du tout	0	0 %

**12. Sur quelles thématiques avez-vous déjà travaillé en partenariat avec l'Éco-quartier? S'il y a lieu, nommez les projets ou les types de projets sur lesquels vous avez collaboré :**

Verdissement	14	58 %
Gestion des matières résiduelles	10	42 %
Embellissement	13	54 %
Propreté	11	46 %
Eau	7	29 %
Air	5	21 %
Mobilisation citoyenne	15	63 %

### 13. Êtes-vous satisfait du partenariat créé avec l'Éco-quartier ?



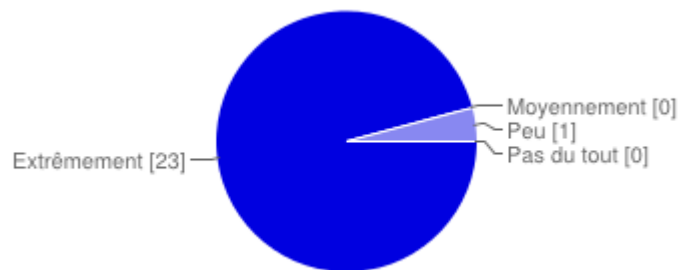
Extrêmement 21 88 %

Moyennement 1 4 %

Peu 1 4 %

Pas du tout 0 0 %

### 14. Souhaitez-vous continuer le partenariat avec l'Éco-quartier dans le futur?



Extrêmement 23 96 %

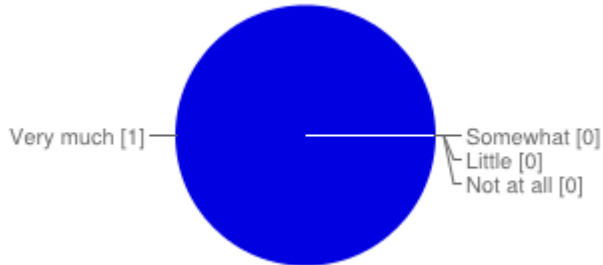
Moyennement 0 0 %

Peu 1 4 %

Pas du tout 0 0 %

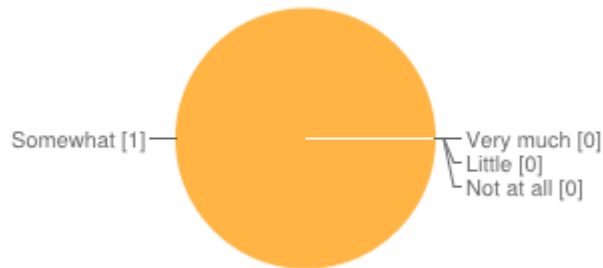
Annexe 8 : Diagrammes de résultats – partenaires (2)

**5. Does the Éco-quartier contribute to forging social links and cultural dialogues through its activities?**



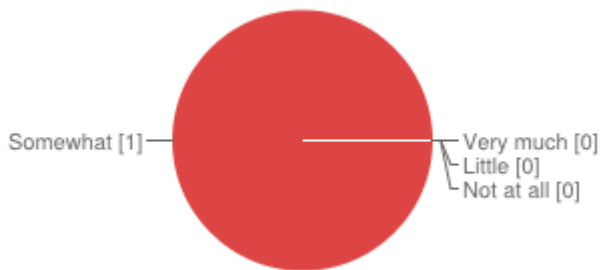
Very much 1 100 %  
Somewhat 0 0 %  
Little 0 0 %  
Not at all 0 0 %

**6. Does the Éco-quartier contribute to improving and resolving environmental issues in the neighbourhood ?**



Very much 0 0 %  
Somewhat 1 100 %  
Little 0 0 %  
Not at all 0 0 %

**7. Does the Éco-quartier contribute to developing a sense of belonging and ownership in the neighbourhood?**



Very much 0 0 %  
 Somewhat 1 100 %  
 Little 0 0 %  
 Not at all 0 0 %

**8. Does the Éco-quartier encourage citizens engagement and participation?**

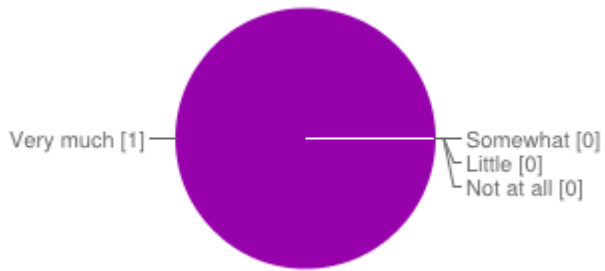


Very Much 0 0 %  
 Somewhat 1 100 %  
 Little 0 0 %  
 Not at all 0 0 %

**12. What kinds of projects have you collaborated on with the Éco-quartier? Name the projects or types of projects on which you have collaborated?:**

Greening 1 100 %  
 Waste management 1 100 %  
 Beautification 0 0 %  
 Cleanliness 0 0 %  
 Water 1 100 %  
 Air 0 0 %  
 Citizen mobilization 0 0 %

**14. Do you look forward to continuing this partnership in the future?**



Very much 1 100 %

Somewhat 0 0 %

Little 0 0 %

Not at all 0 0 %

## Constats en lien avec le programme Éco-quartiers de 1995 à 2014<sup>17</sup>

### Les constats se veulent neutres, factuels et globaux

#### Constat sur le programme Éco-quartier

1. Décentralisation de services et réaménagements territoriaux (incidences sur les acteurs et questionnement sur le rôle fondamental des éco-quartiers; soutenir les aspirations des Montréalais ou prestations de services pour l'administration publique?);
2. Manque de reconnaissance des expertises développées;
3. Transformation de l'approche EQ de l'ERE de magistrocentrée à pédocentrée et sociocentrée. Développement depuis 1995 par les EQ d'une approche de l'ERE par projets visant le renforcement des capacités des Montréalais et l'appropriation du milieu de vie;
4. Élargissement des mandats et des demandes des bailleurs de fonds et des citoyens;
5. Développement de la planification territoriale locale à travers la concertation;
6. Appui aux projets locaux par l'intermédiaire d'espaces de concertation (tables de quartiers) ou d'organismes publics (CSSS, SOVERDI, CRÉ, CRE, FAQDD, Recyc-Qc, etc.);
7. Difficulté à démontré l'impact socio-environnemental du travail accompli;
8. Augmentation de la prise de parole des éco-quartiers à l'échelle régionale (mémoires, lettres et entrevues);
9. Différences entre le travail effectué par les éco-quartiers en fonction de l'arrondissement;
10. Augmentation du nombre d'organismes porteurs du programme EQ dont la mission principale est de nature environnementale;
11. Augmentation du nombre d'organismes porteurs du programme EQ dont le lieu d'origine est extérieur au territoire desservi;
12. Complexification de la reddition de comptes;

#### Constats sur les ressources en développement socio-environnemental

13. Augmentation des investissements publics provinciaux (INSPQ) et municipaux à l'échelle locale;
14. Difficultés à répondre aux attentes des bailleurs de fonds avec les ressources allouées;
15. Apparition de nouvelles sources de financement avec le renforcement de la philanthropie et des fonds spécialisés;
16. Taux de roulement du personnel élevé;
17. Augmentation du taux moyen de scolarité du personnel éco-quartier, ce qui permet de plus grande envergure;
18. Diminution globale du financement à la mission du programme Éco-quartier (total du financement EQ pour MTL/total NB habitant par territoires desservis)

---

<sup>17</sup> Plus de la moitié des constats sont tirés d'une étude réalisée sous la direction de Juan Luis Klein, directeur du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) de l'UQÀM dans le cadre du Forum régional sur le développement social de l'île de Montréal (FRDSIM).



19. Accroissement du financement de projets (ruelles vertes, jardins collectifs) renforçant l'engagement des Montréalais en matière d'appropriation de leurs milieux de vie;
20. Financement de projets (campagnes de sensibilisation sur des sujets spécifiques, ruelles vertes, etc.) touchant des thématiques particulières et des groupes cibles (enfants, aînés, jeunes familles, etc.). Pose la question de l'universalité des services offerts à la population de Montréal;
21. Difficultés de soutenir et de maintenir la mobilisation citoyenne à long terme (pose le problème de la relève et de pérennité des projets);
22. Mutation des formes d'engagement citoyen (réseaux sociaux, etc.);
23. Manque de soutien et de suivi de l'administration publique envers le programme Éco-quartier (absence fréquente de ressources dédiées au fait de la réalité terrain);

### **Constats sur les réseaux d'acteurs en lien avec le programme Éco-quartier**

24. Développement du leadership des éco-quartiers en matière de concertation et de participation citoyenne à l'échelle locale, mais peu à l'échelle montréalaise;
25. Peu d'harmonisation entre les paliers, directions, services publics et EQ qui agissent dans leur champ de compétence respectif;
26. Peu d'harmonisation entre les demandes des bailleurs de fonds et les orientations publiques (logiques de financement distinctes);
27. Instrumentalisation à des fins politiques de projets par certains acteurs;
28. Diminution du nombre d'EQ à l'échelle du quartier et augmentation du nombre d'EQ à l'échelle de l'arrondissement à Montréal (fusions EQ);
29. Spécialisation des interventions des acteurs et bailleurs de fonds autour de problématiques spécifiques;
30. Les partenaires en développement durable du réseau public, parapublic et privé manquent de soutien et de ressources de la part de leurs employeurs respectifs;
31. Croissance lente du nombre d'acteurs impliqués dans le développement durable à Montréal, particulièrement dans le domaine privé;
32. Absence de réseautage entre les bailleurs de fonds (pose la question de l'arrimage des ressources et de la diversité des logiques de financement).